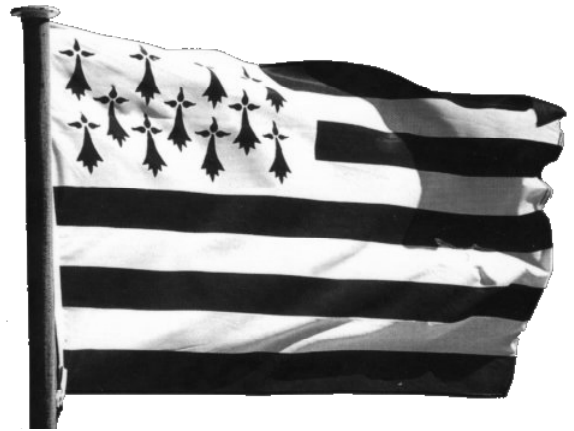


# Le "gwenn-ha-du" : un « drapeau fasciste » ? \*



*De Maurras à Mussolini  
aux couleurs du noir et blanc :  
Le drapeau breton dit "gwenn-ha-du"*

*Etude réalisée par Pierrick Le Guennec*

\* Taldir-Jaffrenou, cité par *War Du ar Pal*, été 1939

**Les termes, notions, personnalités, organisations, journaux cités dans cette étude sont très souvent peu ou pas connus par les personnes n'ayant pas d'intérêt spécifique pour les régionalistes. Pour une lisibilité rapide de cette étude, des notes sur tous ces termes ont été regroupées dans un glossaire disponible en fin de l'étude, p. 19.**

***En couverture :***

La croix gammée et le gwenn-ha-du dans *Breiz Atao* n° 167 :  
nouvel en-tête de « *La vie du parti* »,  
le 29 janvier 1933, veille de la prise du pouvoir d'Hitler

***Ci-contre :***

*Breiz Atao* n° 221, Une, 14 avril 1935  
manifestation du Parti National Breton à Saint-Aubin du Cormier

# Le "gwenn-ha-du" : un « drapeau fasciste » ?

*Le "gwenn-ha-du" de 1923 et ses créateurs :  
de Maurras et Mussolini à la croix gammée affichée en 1925*



Un soir d'été de 2004, sur le port de Vannes, toute personne atablée à l'une des terrasses pouvait voir s'installer un couple, avec ses enfants. Elle en robe "gwenn-ha-du", reproduisant le drapeau "blanc et noir" dit "drapeau breton". Lui avec un quadriskell géant au dos de son tee-shirt. Le triskell est une figure à trois branches "tournantes", le quadriskell a donc quatre branches "tournantes" comme le svastika, croix gammée bien connue. Comment expliquer la banalisation de tels emblèmes ? Quand on habite en Bretagne, on voit surgir partout depuis quelques années le drapeau breton dit "gwenn-ha-du". De ceux qui arborent ou voient ce drapeau, qui en connaît l'origine exacte, qui connaît sa signification ?

Dans *Le Peuple Breton* de juillet-août 2004 (revue de l'UDB, Union Démocratique Bretonne), organisation qui compte depuis les élections de 2004 des élus au Conseil Régional de Bretagne), on trouve une ardente défense du drapeau dit "gwenn-ha-du", et tout à la fois une évocation des résistances qu'il a provoquées. La revue de l'UDB évoque :

*« les années de cendres, dans l'après-guerre des années 50 (...) Et plus tard quand le gwenn-ha-du n'était pas toujours le bienvenu, dans les manifestations pour le Joint français, ou d'autres encore. »*<sup>1</sup>

L'origine du "drapeau breton" dit "gwenn-ha-du" (noir et blanc) mérite donc examen.

Après la Libération, il est effectivement interdit comme symbole de la collaboration avec l'occupant nazi. Avant 1939, on le trouve qualifié de « *drapeau fasciste* »<sup>2</sup>, à l'occasion d'une intervention polémique d'un futur collaborateur des nazis, le barde Jaffrenou dit Taldir. Il faut savoir qu'en violation de sa condamnation à la Libération, Jaffrenou a été publiquement honoré en 2004 pour avoir créé, à partir d'un hymne gallois, l'"hymne national breton", appelé "Bro Goz" et « *proclamé Chant national* »<sup>3</sup> par les maurrassiens de l'Union Régionaliste Bretonne, à leur congrès de 1904.

Le drapeau national "breton", complément de cet hymne, fut créé par Breiz Atao (Bretagne toujours), l'organisation qui doit être considérée comme la matrice de l'actuel "mouvement breton". Au moment de la création de ce drapeau en 1923, nous verrons que les militants de Breiz Atao se rapprochent du réseau pangermaniste dont ils adoptent l'idéologie nordiste, ce qui permet de comprendre qu'ils adoptent la croix gammée en cette même année 1923. Après une éclipse, ils remettent la croix gammée dans leur journal *Breiz Atao*, le 29 janvier 1933, la veille de la prise du pouvoir de Hitler (préparée depuis début janvier) ; et ils se qualifient de « *nationaux-socialistes* »<sup>4</sup> avant 1939.

*« Ce drapeau, né de la plume de Morvan Marchal, premier directeur de Breiz Atao, a été présenté par un tour de passe-passe, à un public ignorant tout de la Bretagne, comme le drapeau breton traditionnel. »*<sup>5</sup>

C'est ce que déclare en 1975 Olivier Mordrelle, dit "Olier Mordrel", un des principaux organisateurs de Breiz Atao, l'organisation qu'a fondé Morvan Marchal, et pour laquelle ce dernier a créé le drapeau "gwenn-ha-du". Sommes-nous en face d'un drapeau "démocratique", "anti-impérialiste", de la bannière d'un "peuple opprimé", ayant droit à "une réparation historique" ? Ou sommes-nous en face du drapeau de Breiz Atao, créé par un groupe raciste en fonction d'un projet nationaliste ?

Si le "gwenn-ha-du" est bien un « *drapeau fasciste* », comment ne pas en conclure que le « *public ignorant tout de la Bretagne* » chez qui il a été répandu a été cyniquement abusé. Pourquoi ?



## 1911 et 1919 - sur les pas de Maurras

### 1911 - Maurras et un chef de Camelots du Roy, le racisme et « Les métèques »

Il importe, en premier lieu, de connaître la base politique de Breiz Atao et du Parti National Breton. En 1911, un premier PNB, Parti National Breton, est constitué avec ce type de fondateurs :

« Job Loyant, Ex-Président des " Camelots du Roy " de Nantes converti au Nationalisme Breton. »<sup>6</sup>.

Les « Camelots du Roy » étaient la milice de type fasciste de l'Action Française, le parti dirigé par Charles Maurras, un des principaux meneurs antisémites pendant l'Affaire Dreyfus, au même titre que le Marquis de l'Estourbeillon, fondateur de l'Union Régionaliste Bretonne<sup>7</sup>.

La base de la politique de Maurras et de l'Action Française, le but de ce qu'ils définissent comme "nationalisme français" est bien connu : la contre-révolution, liquider les acquis de la Révolution de 1789 : « impossible de rien améliorer d'important si nous gardons la République »<sup>8</sup>, déclare Maurras. Sur ce terrain, une impulsion avait été donnée aux fondateurs du PNB :

« *Éphémérides Nationales (...)* Janvier 1909 - Remarquable article d'Édouard Drumont, le maître du journalisme français, qui, le premier d'entre ses compatriotes, ose reconnaître dans un leader de La Libre Parole intitulé " Lettres de Bretagne " la légitimité des tendances séparatistes chez les Bretons. »<sup>9</sup>.

Le "nationalisme breton", dès les origines, s'appuie donc sur Drumont, organisateur des infâmes campagnes antisémites lors de l'affaire Dreyfus et après. Dans cette voie, Breiz Dishual entame très naturellement une « chronique » sur « Les métèques »<sup>10</sup> en avril 1913, en citant « Ar Bobl du 18 janvier » 1913, le journal de Taldir Jaffrenou (on l'a vu, créateur du "Bro Goz", "chant national breton"), dénonçant :

« les Parisiens et autres nègres français qui n'ont plus ni traditions, ni langue, ni esprit racial. Ainsi, parce que la loi confère au Breton et au nègre martiniquais le même droit de vote, le nègre est un Breton et le Breton est un nègre. Assurément, un Druide ne saurait comprendre ce syllogisme normand ou nègre et je veux espérer qu'un Breton ne le comprendra jamais. C'est grâce à la propagation de semblables syllogismes que tant de métèques s'implantent partout, moissonnent le blé et corrompent l'esprit des peuples assez simples pour les adopter. »<sup>11</sup>

Breiz Dishual, n° 10, avril 1913, p.4

Le Parti National Breton a donc des références claires.

### 1919 - contre la démocratie, le maître Maurras

Après la guerre, le flambeau est transmis et repris, dans ce même milieu maurrassien. On lit en Une du premier numéro de Breiz Atao :

« Par ailleurs depuis quelques années déjà de nouveaux organes s'étaient lancés, dirigés par des gens qui s'efforçaient de détruire tout ce qui jusqu'ici avait fait la force de notre race, et qui rêvaient d'une Bretagne rationaliste et démocratique. (...) la " Bretagne agenouillée " (le mot est je crois de M. Yves Le Febvre) était bafouée de la manière la plus honteuse »<sup>12</sup>

Aujourd'hui comme hier, au nom de la « race » puis des "racines", on trouve la haine du "républicanisme jacobin", ainsi dénoncé :

« Et qu'est-ce que la " Libre Pensée " de M. Le Febvre ? (...) Laissons causer le grand penseur Charles Maurras dont je m'honore grandement d'être le fervent disciple. (...) Henri Prado »<sup>13</sup>.

Maurrassiens ? En effet, fondateurs de *Breiz Atao*, Job de Roince et Morvan Marchal (qui va bientôt créer le drapeau gwenn-ha-du), sont ainsi décrits :

« J. de Roince était royaliste comme l'était le jeune M. Marchal qui, depuis 1916, rimait la gloire des chouans et vouait les bleus aux gémonies (52). Le régionalisme qui les réunissait était donc d'inspiration maurrassienne : c'était d'ailleurs rue Hoche, à la permanence rennaise de l'Action Française, qu'ils s'étaient rencontrés (53). Mais être maurrassien permettait aussi de se dire fédéraliste. »<sup>14</sup>

Les références données viennent de Marchal, de Roince, et leur environnement :

« (52) Morvan Marchal, " Chants du Porhoët ", in " La Bretagne réelle – Celtia ", numéro spécial 193 bis, hiver 1965-1966, pp 1-6.

(53) Roince (de), Job, " La Bretagne malade de la République ", Rennes, Les Nouvelles, 1971, p.7 »<sup>15</sup>

Retenons bien ce "fédéralisme" maurrassien, dont nous retrouverons les reformulations. Le bientôt chef nazi François Debauvais a les mêmes références :

« Il lit beaucoup l'action française et se pénètre de Maurras qu'il me citait : " nous sommes pour nos aïeux contre nos parents " »<sup>16</sup>

Pour conclure ces références politiques, laissons la parole à Maurice (dit "Morvan") Marchal :

« La vie Bretonne : Les Rouges. Parfaitement, Rennes l'a eue aussi sa petite manifestation pour Jaurès. (...) La voilà la jeunesse Bretonne. Laisse crier les loups rouges après les loups bleus. Notre heure viendra, à nous

Et je lui dis : « Non, là n'est pas la Jeunesse de Bretagne. Ceux-là ne sont pas la Bretagne de Demain. Ceux-là sont les immigrants, qui ont apporté ici, de France ou d'ailleurs, leur fol idéalisme et leurs utopiques espoirs de complet libre arbitre ; dans le communisme ou l'anarchie n'est pas la vraie pensée bretonne. »

MAURICE MARCHAL.

*Breiz Atao* n° 4, avril 1919, p. 2

aussi, ce sera l'heure de la Bretagne, l'heure du sain positivisme, du catholicisme et de la tradition, et ce sera aussi l'heure de la vieille et saine France. »<sup>17</sup>

Avec l'heure de « la vieille et saine France » maurrassienne, « l'heure de la Bretagne », on pourra se demander si est en germe la marche vers *L'Heure Bretonne*, journal du Parti National Breton de 1940.

## 1922 - vive Mussolini et ses Chemises Noires

En octobre 1922, *Breiz Atao* suit toujours le cheminement des maurrassiens, en se ralliant publiquement à la voie ouverte par Mussolini :

« A travers la presse : Fascio

L'enquête à laquelle le reporter du *Matin* vient de se livrer auprès des grands chefs du fascisme montre comment, par la force de leur enthousiasme et leur " culot ", une poignée de patriotes italiens a pu créer la force qui vient de sauver la patrie. (...)

Et le *Matin* nous décrit le ralliement au fascisme de la plupart des éléments nationaux, les uns après les autres, attirés à lui par l'instinct de la conservation et comme par des forces magnétiques. C'est, en dernier lieu, 800.000 syndiqués qui, d'un coup, abandonnent le communisme pour venir se ranger sous les drapeaux de Mussolini.

Après le triomphe fasciste et devant l'inanité des efforts à tendance parlementaire et respectueux de l'ordre étatique, on est en droit de conclure en faveur de certain esprit et de certaines méthodes. »<sup>18</sup>

Sur la page d'en face, c'est Maurras qui est l'inspirateur, pour invoquer des menaces de guerre civile :

« ... C'est à force de vouloir coller à tout prix les unes aux autres que les nations arrivent à s'entre-déchirer. Leurs contacts et leurs rencontres finiront par s'écrier : " La fraternité ou la mort. " On peut vivre sans être frères. Je n'ai aucune envie de mettre à mort les gens qui ne veulent pas fraterniser avec moi... (Charles Maurras, *Action Française*, 13-9-22 »<sup>19</sup>

Ces déclarations, d'inspiration clairement fasciste, sont reproduites ci-après.

## Fascio

L'enquête à laquelle le reporter du *Matin* vient de se livrer auprès des grands chefs du fascisme montre comment, par la force de leur enthousiasme et leur « culot », une poignée de patriotes italiens a pu créer la force qui vient de sauver la patrie. —

Le leader Mussolini eut une part dominante dans la formation du fascisme. *Le Matin* nous montre comment après avoir, pendant la guerre, combattu le neutralisme, il continua, la paix venue, sa campagne de salubrité nationale au journal *Il Popolo d'Italia*.

Comme il a mené la lutte contre les saboteurs de la guerre, il va mener la lutte contre les spoliateurs de la victoire.

Après le triomphe fasciste et devant l'inanité des efforts à tendances parlementaires et respectueux de l'ordre étatique, on est en droit de conclure en faveur de certain esprit et de certaines méthodes.

Breiz Atao n° 46-47, octobre-novembre 1922, p. 249

En décembre 1922, en Une, ce sont les Chemises Noires de Mussolini qui fournissent l'inspiration :

« En 1919 : la majorité des Députés sont partisans de l'enseignement du breton, à tous les degrés. En 1922 : Deux seulement

Pour leur rafraîchir la mémoire... **l'huile de ricin** »<sup>20</sup> [en gras dans le texte]

L'huile de ricin était la torture appliquée par les Chemises Noires mussoliniennes. Breiz Atao est donc indéniablement une organisation d'origine murrassienne que l'on peut très tôt voir s'orienter vers le fascisme.

## 1923 - le drapeau gwenn-ha-du et le « génie racique »

### « Pour un drapeau de l'U.Y.V. » (Breiz Atao) :

En 1925, c'est par ce titre, « Pour un drapeau de l'U.Y.V. », que Breiz Atao annonce :

« On a vu dans notre dernier numéro l'intéressante initiative que nous devons à un groupe de nos amis les plus sûrs, et particulièrement à Ronan Rickwaert »<sup>21</sup>

En 1925, nous en sommes déjà, en fait, à l'adoption publique du "nordisme" et de sa croix gammée, comme nous le verrons plus loin. Mais en réalité, ce drapeau est élaboré en 1923, par Rickwaert et Marchal :

« (...) le drapeau semé d'hermines a été l'emblème officiel du duché de Bretagne (...). Pourtant, les jeunes de Breiz Atao veulent l'abandonner, à cause de la confusion (...) avec les fleurs de lys des royalistes. Marchal et Rickwaert trouvent dans les armes de la ville de Rennes matière à inspiration : " (...) au coin gauche du drapeau, neuf bandes égales alternativement noires et blanches, couleurs traditionnelles, lesquelles bandes représentent les blanches, les pays bretonnants : Léon, Trégor, Cornouaille, Vannetais ; les noires, les pays gallos : Rennais, Nantais, Dolois, Malouin, Penthièvre. Ce drapeau qui, je le répète, n'a jamais voulu être un drapeau politique, mais un emblème moderne de la Bretagne, me paraît constituer une synthèse, parfaitement acceptable de la tradition du drapeau d'hermines pleines et d'une figuration de la diversité bretonne. " (...) pensé et conçu par Marchal en 1923 »<sup>22</sup>

Que vaut la déclaration de Marchal selon laquelle « ce drapeau (...) n'a jamais voulu être un drapeau politique » ? Dans le même article, qui reproduit ce qui est, en fait, une intervention de Marchal dans *Ouest-Eclair* en 1937<sup>23</sup>, répercutée dans *Breiz Atao*, on lit :

« Ce nouveau drapeau, inspiré du drapeau américain, selon les témoignages, conçu par Marchal, dessiné par lui, devait être d'abord l'emblème des nationalistes bretons. »<sup>24</sup>

En 1923, Morvan Marchal est un dirigeant de Breiz Atao, groupe organisé autour du journal qu'il a fondé en 1919 :

« Mezeven (juin 1922). Marchal est revenu ; il va y avoir plusieurs articles " bien torchés " dans le petit journal devenu revue »<sup>25</sup>.

15 a Kerzu 1922 (15 Décembre).

### En 1919 :

la majorité des Députés sont partisans de l'enseignement du breton, à tous les degrés.

### En 1922 :

Deux seulement.

Pour leur rafraîchir la mémoire....

**l'huile de ricin !**

Breiz Atao n° 84, décembre 1922, Une

Après ce retour de Morvan Marchal, en juin 1922, *Breiz Atao* trépigne donc de joie devant la victoire de Mussolini (en octobre 1922) et, en avril 1923, rappelle l'apport philosophique de Marchal, en 1920 :

« *Imposer à un peuple une civilisation, un état d'esprit, une langue qui ne sont pas parfaitement appropriés à son génie racique, c'est l'abrutir.* »<sup>26</sup>.

Retenons bien ce qu'écrivait Morvan Marchal sur la "race" et le « *génie racique* », dans *Breiz Atao*, en mars 1920 : c'est la base de l'idéologie du mouvement nationaliste breton.

### **Le gwenn-ha-du : le drapeau de Breiz Atao**

Extrait d'un site Internet, défenseur d'une Région Bretagne, et présentant le "gwenn-ha-du" :

« *Il est composé de quatre bandes blanches, de cinq bandes noires et de onze hermines. Les bandes blanches représentent la Basse-Bretagne (Breizh-Izel) et les bandes noires représentent la Haute-Bretagne (Breizh-Uhel).* »<sup>27</sup>

Nous en sommes encore aux provinces maurrassiennes : 1 drapeau, 9 "pays", 11 hermines. Nous en sommes encore à l'alliance du noir et du blanc, du noir des soutanes et des blancs royalistes. Les "pays", en fait les Évêchés d'avant 1789, sont un objectif de la décentralisation visée par Maurras<sup>28</sup>, grande idée aux applications plus que jamais actuelles. Ce drapeau, d'abord expression du maurrassisme, devient à partir de 1925, l'un des symboles essentiels de Breiz Atao, comme le rappelle un témoin autorisé entre tous :

« (...) *paradoxalement, Breiz Atao, ignoré ou rejeté par la majorité de ses compatriotes, leur imposait à son insu sa vision [note 1 - Et même son label : c'est Breiz Atao qui inventa le drapeau breton à hermines et bandes blanches et noires, symbolisant les neufs pays. (...) le drapeau qui flotte de nos jours sur les mâts et les édifices, qu'on reproduit en écussons et fanions d'autos, le drapeau, enfin, qui reçut de Gaulle à Quimper est donc le drapeau autonomiste de Breiz Atao]* »<sup>29</sup>

C'est ainsi que dans son livre « *Comment peut-on être breton* », Morvan Lebesque défend longuement "l'acquis" de Breiz Atao (en dissimulant soigneusement son rôle personnel dans la fondation de la revue pro-nazie et antisémite *Breiz da Zont*, sa responsabilité de premier rédacteur en chef de *L'Heure Bretonne* pro-nazie en juillet 1940, et ses articles dans *Je suis Partout* jusqu'en 1943<sup>30</sup>). Il rappelle longuement<sup>31</sup> que ce qui passe "à gauche" dans les années 1960 et après 1968, au moment où il écrit son livre, c'est, sous couvert d'anticolonialisme, l'idéologie de Breiz Atao, et le gwenn-ha-du en premier lieu, comme symbole de la "nation bretonne".

### **1924 - le "nordisme" : pangermanisme et nazisme**

En 1924, un an avant l'adoption publique de la croix gammée par Breiz Atao, Marchal écrit un éditorial, qui marque l'orientation de Breiz Atao vers les "nordiques" à la croix gammée :

« (...) *le génie latin brisa triomphalement, en un demi-siècle, l'œuvre de six cent ans de travail Nordique. Ce fut la Renaissance (...) la suppression brutale d'un progrès continu de six siècles (...); c'est la nuit pour l'Intelligence du Nord. (...) le flambeau latin (...) vacille et va s'éteindre, pour faire place à la torche revivifiée des Nordiques. Les Celtes, et particulièrement la Bretagne, ont leur place parmi les porteurs du Feu Nouveau. Ils furent autrefois, face à Rome, les premiers d'entre les Barbares. (...) nous avons le devoir, par notre passé et par notre tradition raciale de participer à la formidable partie* »<sup>32</sup>

LE DEVOIR INTELLECTUEL DES BRETONS

## **Quand Rome passa**

par Maurice Marchal

Puis, sous la poussée des peuples libres du Nord, l'édifice, pourri jusqu'à la moëlle, de l'Etat Romain s'écroula, laissant aux Gaulois et aux Celtibères la langue latine, et des formules d'art latines.

le génie latin brisa triomphalement, en un demi-siècle, l'œuvre de six cents ans de travail Nordique.

Ce fut la Renaissance — c'est-à-dire le retour à la formule et à l'esthétique d'une époque à jamais abolie, la suppression brutale d'un progrès continu de six siècles, pour en revenir à son point de départ.

Les Celtes, et particulièrement la Bretagne, ont leur place parmi les porteurs du Feu Nouveau. Ils furent autrefois, face à Rome, les premiers d'entre les Barbares. Ils eurent, après la chute de l'Empire des Césars, le rôle sublime

nous avons le devoir, par notre passé et par notre tradition raciale de participer à la formidable partie que jouent Vienne, Gand, Helsingfors, Dublin, contre Rome.

*Breiz Atao n° 61-62, janvier-février 1924, p. 5*



Olier Mordrel, un des principaux organisateurs de Breiz Atao, confirme le caractère de l'intégration dans un milieu où le nazisme se développe, dans son livre « *Breiz Atao* », publié en 1972. Il présente, en effet, Von Tevenar, l'agent de liaison avec les nazis, dans les années 1930 :

*« Cet idéaliste nous parlait d'un Empire mystique du Nord, qui renouvellerait contre le monde latin et anglo-saxon la vieille fraternité barbare »*<sup>33</sup>

Est ainsi clairement explicité ce qui vient du nazisme, mais qui vient en fait à l'origine du réseau pangermaniste des années 1920 que nous allons analyser.

C'est bien Morvan Marchal qui introduit publiquement le "nordisme", dans le même temps où il élabore le gwenn-ha-du en 1923. Dans une lettre du 10 mai 1925, il revendique explicitement l'introduction du "nordisme" et du "fédéralisme" :

*« Marchal écrit : (...) " J'ai également introduit, après ma rentrée à B.A. en janvier 24, (...) le point de vue nordiste. On vit encore sur cet acquis. Je conteste également à Mordrel la trouvaille du fédéralisme international qui est autant au moins mon œuvre que la sienne " (...) 10 mai, signé : Morvan Marchal. »*<sup>34</sup>

En janvier 1924, Morvan Marchal a donc introduit publiquement dans *Breiz Atao* le nordisme. Ce nordisme et le gwenn-ha-du étant adoptés et élaboré dans l'année 1923. Il a explicité ce qu'est le nordisme : la Barbarie contre la Renaissance. Voilà un programme qui sera appliqué dans les années 1930 et 1940. Voilà la substance donnée au gwenn-ha-du.

Mais d'où viennent ces thèmes ?

Ces thèmes sont connus comme caractéristiques de l'idéologie pangermaniste. Est-ce exagéré ?

La croix gammée peut-elle être autre chose que la marque de l'intégration dans le réseau pangermaniste où le nazisme est en plein développement ?

Une étude sur le nordisme et le pangermanisme résume les points suivants :

*« Le Pangermanisme est, au cours de la longue histoire de la construction allemande et jusqu'en 1945, au cœur des principes de la politique étrangère des États germaniques. (...) Cet idéal n'est pas original dans l'Allemagne de cette époque. En effet, de nombreuses sociétés secrètes mêlent aussi ces idéaux ; c'est à dire l'occultisme avec l'extrémisme politique. (...) La plus puissante de ses sociétés secrètes du début du XX<sup>e</sup> siècle est la Thulé qui a été fondée en août 1919 à Munich. (...) Le créateur de cette société secrète (Thule Gesellschaft) est le baron allemand Rudolf von Sebottendorf qui était également le chef de la branche bavaroise de l'Ordre Germanique. Elle compte parmi ses disciples Dietrich Eckart, ancien comédien. C'est ce Eckart qui a informé Hitler sur l'idéal du groupe et qui sera pendant de nombreuses années le mentor de celui qui deviendra le Führer. Eckart décèdera en 1923 à Munich. Antisémite, raciste (...) On compte également dans cette mouvance des gens tels que Rudolf Hess, Alfred Rosenberg, Karl Haushofer (l'instigateur du Lebensraum), Max Axmann, Anton Drexler, Hans Frank, Gottfried Feder. (...) Notons également que Sebottendorf mettra sur pied un journal, le " Volkischer Beobachter ", afin de diffuser les idées de la Thulé. Ce journal deviendra plus tard l'organe officiel du parti nazi.*

*Sur une affiche de 1919 qui présente les " armes " du groupe Thulé, on voit un glaive germanique (la lame tournée vers le bas, le manche vers le haut) qui est posé devant un svastika senestrogre irradiant des rayons lumineux. Le manche du glaive se trouve sur le symbole alors que des feuilles de chêne entourent la lame. En haut de cette affiche, on trouve l'année : 1919 et en bas de celle-ci la mention en gothique Thulé Gesellschaft. Toute la future symbolique nazie se trouve déjà ici en place.*

*Le Svastika, emprunté au groupe Thulé, va devenir l'emblème du parti nazi : le NSDAP (Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei). (...) Il s'agit d'un symbole aryen redécouvert par Haushofer. »*<sup>35</sup>



**Thulé-Gesellschaft**  
Sur <http://www.chronicus.com>

Il faut donc constater que, dès 1919, la croix gammée est l'insigne et la marque spécifique des cercles, dans le réseau pangermaniste, où le nazisme se développe, avec l'idéologie nordiste, présentée sous la forme des "mythes de Thulé".

Un fait relevé, dans un livre récent, est que :

« Certes Mordrel n'est pas le premier responsable de l'Emsav à être attiré par les mythes de Thulé. Dès 1924, dans *Breiz Atao*, Morvan Marchal opposait la Bretagne de civilisation nordique à la France latine. En 1925, dans son roman d'anticipation en langue bretonne (...) " Monsieur Bimbochet en Bretagne " (...) Roparz Hemon, place dans la bouche d'une de ses héroïnes (...) " Nous avons toujours été des Nordiques. Aussitôt détachés de la France, c'est vers le nord que nous avons regardé (...) " »<sup>36</sup>.

Il n'a donc pas échappé, à un auteur connaissant le nazisme, que ce nordisme dont Morvan Marchal revendique l'introduction publique, dans l'article vu plus haut<sup>37</sup>, ce nordisme propre à Mordrel et Hemon, est le pont avec les pangermanistes adoptant la croix gammée, reprise par Breiz Atao au moment de l'adoption du nordisme et du drapeau gwenn-ha-du. Nous verrons que Breiz Atao se lie aux nationalistes flamands revendiquant le combat des nordiques contre les latins, avant d'adopter la croix gammée<sup>38</sup>.

## 1925 - la croix gammée

C'est dans le numéro de *Breiz Atao* où surgit la croix gammée - qui sera qualifiée de "celtique" - comme insigne de Breiz Atao (page 534, en en-tête des comptes-rendus d'activité des sections), qu'on lit l'annonce de la parution de *Gwalarn*, la "revue culturelle" des « Nordiques » Roparz Hemon et Olivier Mordrel.

**GWALARN**

Premier et dernier manifeste de GWALARN  
en langue française.

Gwalarn, de même que Breiz Atao, n'entend tromper personne.  
Gwalarn est une expérience :  
Il s'agit de savoir s'il existe en Bretagne un public assez instruit du breton pour pouvoir comprendre la langue littéraire (aussi distante du langage du paysan breton que la langue de M. France l'est de celle du paysan français), un public assez

Roparz HEMON.  
Olivier MORDREL.

524

534

BREIZ ATAO

UNVANIEZ : : :  
YAOUANKIZ : : :  
VREIZ : : : : :  
UNION DE LA JEUNESSE  
: NATIONALISTE BRETONNE  
: : YOUNG NATIONALIST : :  
: : BRETONS LEAGUE : : :



Foyer de propagande de Gwengamp

M. Sohier, président, prit la parole pour régler quelques questions pendantes : une bibliothèque va être organisée à Gwengamp ; des journaux et publications bretonnes circuleront entre les membres.

*Breiz Atao* n° 74, février 1925, p 524 et 534

Le 3 février 1929, *Breiz Atao* n° 34 (renumérotation du Parti Autonomiste Breton), devient hebdomadaire, et la croix gammée disparaît de la Une, où elle était reparue en en-tête, avec l'hermine, depuis le n° 14 du 01/04/1928. En mai 1930, en Une, une explication :

« Un concours artistique pour le nouvel insigne du Parti

Le Conseil Politique a décidé, dans sa séance de dimanche dernier, d'ouvrir un concours pour doter le Parti d'un nouvel insigne.

Depuis déjà longtemps, on pourrait dire depuis son adoption en 1925, on faisait contre l'insigne actuel du Parti, la croix gammée ou hevoud, des objections très fondées, en particulier, d'être déjà l'emblème d'associations étrangères à la Bretagne ayant un caractère politique très marqué.

La décision du Conseil Politique coupe court à toutes ces objections.

Un concours est donc ouvert entre les artistes. »<sup>39</sup>

La croix gammée est en effet l'insigne du parti nazi depuis 1920 :

« A Munich, en 1920, la foule acclame le drapeau dessiné par Hitler; fond rouge, disque blanc et croix gammée noire les couleurs du passé. Au cirque Krone, l'année suivante 6.500 personnes se pressent ; une deuxième réunion au même endroit huit jours après, puis une troisième, obtiennent un même succès. Hitler parle pendant des heures. Chargé jusqu'alors du service de la propagande, il est élu chef du mouvement. »<sup>40</sup>

Or, au sujet des deux symboles majeurs du nationalisme "breton", Mordrel est très clair :

« Un parti national s'est fondé à Rosporden. Il a adopté un drapeau noir et blanc, inspiré du blason de nos anciens ducs, arborant un champ d'hermines sans nombre et neuf bandes, cinq noires pour les cinq évêchés de la Haute-Bretagne et quatre blanches pour ceux de la Basse. Il

a choisi un insigne parmi les symboles magiques des vieux Celtes, le hévoud, qui n'est pas autre chose qu'une croix gammée, mais qui, au lieu de tourner dans le sens maléfique, tourne à droite, dans le sens bénéfique. »<sup>41</sup>

Ce fait est cité dans un article de juin 1999, « *Blanche hermine, noir drapeau* », (paru dans la revue *Hopala*), où l'on trouvera aussi des informations sur l'invention du drapeau et de l'hymne national par les autonomistes bretons.

En 1970, souhaitant absoudre Breiz Atao, Morvan Lebesque donne des précisions sur les dates :

« En 1923, donc bien avant que le public français eût entendu parler d'un agitateur allemand nommé Hitler, Breiz Atao avait choisi pour insigne l'hevoud celtique, symbole d'union et de paix en forme de croix gammée ; dès 1929, lorsque les premiers drapeaux nazis apparurent sur les écrans de l'actualité, il se hâta de le changer »<sup>42</sup>

Depuis déjà longtemps, on peut dire depuis son adoption en 1925, on faisait contre l'insigne actuel du Parti, la swastika ou hevoud, des objections très fondées, en particulier, d'être déjà l'emblème d'associations étrangères à la Bretagne ayant un caractère politique très marqué.

**Morvan Lebesque établit donc que la croix gammée a été adoptée en 1923 par Breiz Atao, en même temps que Morvan Marchal créait le gwenn-ha-du pour Breiz Atao, et qu'il se préparait à exposer au début 1924 les thèmes pangermanistes "nordistes" dans Breiz Atao.**

*Breiz Atao n° 99, 3 mai 1930, Une*

Nous venons de voir qu'en 1929, la croix gammée fut retirée « *lorsque les premiers drapeaux nazis apparurent sur les écrans de l'actualité* ». Breiz Atao et le Parti Autonomiste Breton avouent que

« (...) depuis son adoption en 1925, on faisait contre l'insigne actuel du Parti, la croix gammée ou hevoud, des objections très fondées, en particulier, d'être déjà l'emblème d'associations étrangères à la Bretagne ayant un caractère politique très marqué. »

L'aveu est donc que, si le « *public français* » découvrait la croix gammée, le "public de Breiz Atao", lui, connaissait parfaitement le « *caractère politique très marqué* » de ce symbole, inconnu en Bretagne, mais fort connu dans les milieux pangermanistes où le nazisme se développait. Il était capital de supprimer cet insigne au moment où les autonomistes s'appuyaient pleinement sur la politique imposée de Moscou au PCF, soutien des autonomistes jusqu'en 1939.

Un militant nationaliste actuel, Divi Kervella, s'est essayé récemment à fournir une explication pour cette croix gammée :

« *En Bretagne le Hevoud sera pris comme emblème au début du mouvement national moderne.*

*Dans les années vingt, on le trouve comme emblème du Parti National Breton, puis en 1933, avec une faucille posée dessus, comme emblème du mouvement Ar Falz qui regroupait les nationalistes bretons d'inspiration communiste.*

*Avec la montée en puissance du Parti nazi en Allemagne, le mouvement breton préféra abandonner cet emblème dans les années trente et se tourna vers le triskell. »*<sup>43</sup>

L'organisation Ar Falz a été créée en 1933 par Yann Sohier en relation étroite avec François Debauvais, dans le cadre du Parti National Breton<sup>44</sup>. Il s'agit, en fait, d'un prolongement de Breiz Atao en direction des enseignants laïcs, très rétifs à l'enseignement du breton. Sohier entendait diffuser les thèmes de Breiz Atao, alors que les parents de ces enfants faisaient l'investissement de les envoyer le plus longtemps possibles à l'école pour apprendre le français et s'émanciper socialement.

Sohier joue la carte communiste mais se prononce pour le programme "SAGA" d'inspiration nationale-socialiste<sup>45</sup> élaboré par Mordrel pour le PNB. Lors de l'enterrement de Sohier, en 1935, c'est Mordrel qui prononce son éloge funèbre, en présence de Marcel Cachin pour le PCF. Ar Falz et sa croix gammée avec faucille sont révélateurs d'un double jeu qui apparaît bien dans les correspondances échangées et publiées après-guerre<sup>46</sup>.

Quant à l'abandon de l'emblème, il est fort éphémère puisque, après une éclipse, le PNB remet la croix gammée dans son journal *Breiz Atao*, le 29 janvier 1933<sup>47</sup>, la veille de la prise du pouvoir d'Hitler. En 1936, on retrouve la croix gammée sur les cartes d'adhérents du PNB<sup>48</sup>. Elle coiffe toujours la rubrique « *La vie du parti* », le 20 mars 1938<sup>49</sup> dans *Breiz Atao*. C'est sa dernière apparition.

Contrairement à ce qu'affirme le spécialiste, on ne trouve pas un seul triskell dans les 37 numéros de *Breiz Atao* qui suivent... Ce n'est qu'en 1940 qu'il devient l'insigne du PNB intégré au nazisme, comme substitut à la croix gammée : un branche de la croix disparaît, mais le symbolisme est strictement identique.

La réalité s'oppose donc aux justifications des militants nationalistes actuels. Il est impossible de prétendre que la croix gammée fut un motif purement décoratif, un symbole ésotérique ou religieux, quand on constate, en lisant *Breiz Atao*, les réticences conscientes devant un emblème très tôt connu comme celui du parti nazi. Ceux qui l'emportent contre ces réticences sont ceux qui défendent le nordisme, ceux que nous allons voir au milieu des organisations pangermanistes flamandes, comme Olier Mordrel, Morvan Marchal ou Roparz Hemon.



Carte du PNB, avec swastikas, 1936, reproduite dans « Bretagne Ile-de-France », septembre 2000, p. 10



« La vie du parti » : de Breiz Atao n° 167 - 29/01/1933 - p. 4, au n° 298 - 20/03/1938 - p. 4



Ar Falz n° 26, décembre 1935

## 1925 - "nordisme" et "fédéralisme européen" : l'intégration dans le réseau pangermaniste.

### **Morvan Marchal : "nordiste" et "fédéraliste européen"**

Outre « la trouvaille » du « point de vue nordiste », Morvan Marchal, l'inventeur du drapeau breton, toujours revendiqué par le mouvement breton comme une caution de gauche, « conteste également à Mordrel la trouvaille du fédéralisme international », qu'il revendique comme étant d'abord sienne. Ses contributions et celles de Mordrel sont dès le début indissociablement associées et participent d'une même idéologie.

En effet, examinons ce compte-rendu d'une conférence du 1<sup>er</sup> mars 1925 :

« France. – Paris (...) La séance s'ouvrit par une causerie de Mordrel sur son voyage officiel en Flandres, terminé récemment. (...) Enfin, pour la première fois, il exposa publiquement la thèse de l'indépendance des petites nationalités européennes (...) Notre Président termina en faisant entrevoir l'aurore possible, par ce moyen, d'une Fédération Européenne »<sup>50</sup>

Plus loin, dans le même article, on note qu'à la conférence du 22 avril 1925 :

« Enfin, audition fut donnée, par Mordrel lui-même, du nouvel air de marche adopté par l'U.Y.V. : *Kanen Veur ar Poblou Gwasket* »<sup>51</sup> [Traduction : « Grand Chant (Hymne) des Peuples Opprimés »,]

Et page 558 de ce *Breiz Atao*, on trouve, signé par Roparz Hemon, un :

« Chant de marche. A ce numéro est joint le chant de marche que l'U.Y.V. vient d'adopter : *Kannenn-veur ar Poblou Gwasket* : vibrante poésie de Roparz Hemon, sur l'air national des Flandres : *Het Vlaamsche Meewe*, le Lion de Flandre »<sup>52</sup>

### **Organisations "flamandes", pangermanisme, épuration ethnique**

Qui sont ces "Flamands", qui prennent de plus en plus de place dans les *Breiz Atao* de 1923 à 1925, et qui en prendront autant dans les congrès de la fin des années 1920 ?

« On se souvient que, pendant la guerre, un certain nombre de patriotes restés en Flandres profitèrent de l'occupation allemande pour proclamer et organiser l'autonomie flamande. Après l'amnistie, ils furent tous exilés ou jetés en prison. Beaucoup y sont encore, dont le chef de l'activisme, Borms, considéré aujourd'hui comme un martyr national. »<sup>53</sup>

C'est *Breiz Atao* qui présente ainsi les références, et les origines, des organisateurs de la tournée en Flandre. Effectivement, en 1917, le Gouverneur Général allemand Von Bissing expose son action, au travers du Conseil de Flandre, constitué par les "activistes" :

*« J'ai constitué une commission qui doit préparer la division de l'ancien royaume de Belgique en une partie flamande et une partie wallonne. »*<sup>54</sup>

La politique mise en œuvre par les "activistes flamands" est celle de l'épuration ethnique :

*« Il faut obliger les communes à établir des listes des personnes nées en Wallonie, en vue d'un éventuel déplacement de ces personnes vers le territoire wallon. »* Lode Maesfranckx.

*« Tous ceux qui nous mettent des bâtons dans les roues : de l'autre côté de la frontière ! Qu'ils aillent habiter en Wallonie ! Dehors, tous les fransquillons ! Dehors, tous ceux qui nous résistent ! Nous devons procéder à l'aune de la mesure flamande chrétienne : celui qui n'est pas avec nous est contre nous ! Le grand jour de l'épuration éclate dans toute sa cruelle justice. »* Marcel Van de Velde.

Ces déclarations ont été reproduites par le journal flamand *De Morgen*, en 1999<sup>55</sup>. D'autres études suivent les "activistes" :

*« Après la défaite de 1918, des " amis " allemands " de la Flandre " étaient restés en contact avec des activistes flamands émigrés en Allemagne. C'est le cas dans une large mesure du Dr. Robert Oszwald (1883-1945). Attaché durant la première guerre mondiale à la section politique de l'administration d'occupation allemande à Bruxelles, il suivit de près et encouragea même l'aventure des activistes. Par la suite, il resta en relation notamment avec l'activiste Raf Verhulst émigré en Allemagne »*<sup>56</sup>

Il n'y a donc aucune rupture de continuité dans l'activité des pangermanistes en Belgique.

### **Le "nordisme", un défilé nocturne aux flambeaux, "La Walkyrie"...**

Les relations des membres de *Breiz Atao* avec les autres mouvements nationalistes apparaissent très tôt dans le journal et notamment, dès 1921, avec le mouvement flamand. Mais c'est seulement en 1924 qu'est orchestrée une campagne sur le thème du panceltisme et du nordisme opposés à la latinité. Le panceltisme devient alors une variété du pangermanisme, dont le premier chantre est Roparz Hemon<sup>57</sup>.

Mais le père du mouvement breton actuel, chantre du pangermanisme, ne fait que reprendre les thèmes communs très tôt orchestrés. C'est Olier Mordrel lui-même qui, citant « *La Nation Belge* », relève que « *C'est en 1921 que les deux séparatismes ont pris langue* ». <sup>58</sup> et, de fait, il écrit en 1921 dans *Breiz Atao* (en signant « *J. La B.* ») <sup>59</sup> :

*« Nous autres Bretons, qui mettons toutes nos espérances dans la culture racique et qui puisons nos forces dans le nationalisme ethnique, comprenons les Flamands et les assurons de notre sympathie. »*<sup>60</sup>

« *Culture racique* » et « *nationalisme ethnique* », on ne peut être plus clair.

En 1925, année de l'adoption publique du gwenn-ha-du et de la croix gammée par *Breiz Atao*, Olier Mordrel rapporte qu'il est accueilli par un des organisateurs, Maître Mulls. Maître Mulls ouvre la première conférence à Anvers en exposant que

*« Nous sommes des Nordiques et la lutte chez vous comme chez nous fut de tout temps menée contre le monde latin »*<sup>61</sup>

Dans ces conférences, Olier Mordrel confirme la convergence idéologique développée par

*« Morvan Marchal dont le sujet " la renaissance bretonne et le nordisme " a été plusieurs fois traité par lui dans Breiz Atao. »*<sup>62</sup>

Il évoque avec enthousiasme défilés nocturnes aux flambeaux, opéras de Wagner, « *dans un théâtre et une mise en scène édifiés par des hommes de sa race* »<sup>63</sup> et, apothéose :

*« Mais voilà que le vent nous apporte soudain l'écho lointain de clameurs rythmées, alternées de chants où percent les accents des cuivres. Les clameurs se rapprochent ; on entend le martèlement d'une immense troupe, et voilà que, précédés de torches et au son d'une marche entraînée, les étudiants, en cortège, débouchent sur la place de la gare. (...)*

*Derrière les torches qui les éclaboussent de reflets sanglants, précédant les oriflammes multicolores des " Gildes " estudiantines, s'avancent, claquant au vent, deux vastes étendards le Lion de Flandre et... le Champ d'Hermines de Bretagne. (...)*

*Puis leur fanfare attaque le Bro-Goz. (...) Après l'exécution de l'hymne flamand, le cortège, dans lequel nous avons pris place, repart. Les chants de marche alternent avec les cris de guerre poussés en cadence par des centaines de poitrines (...)*

*Ces souvenirs resteront accrochés dur à nos cœurs de jeunes hommes. Ils y resteront tant que nous conserverons l'inoubliable vision de l'étendard breton, blanc comme un suaire, tacheté de deuil, se soulevant dans le vent de Louvain pour mêler ses plis à ceux du drapeau noir au lion d'or, également lourds tous deux de gloire et de sang riche (...).*

(A suivre.) O. MORDREL.»<sup>64</sup>

Toujours porté par la recherche « *de gloire et de sang riche* », Marchal félicite pour son élection Gustave de Clerq<sup>65</sup>, bientôt dirigeant du VNV (parti de type fasciste), qui rédigera en 1940 un mémorandum destiné à l'administration allemande d'occupation, déclarant qu'il faut :

*« (...) vider la Wallonie, de sorte qu'on puisse offrir son habitat et ses fermes aux Flamands colonisateurs. Quant aux Wallons expulsés, on pourra toujours les recaser dans les départements peu peuplés du Sud de la France. »*<sup>66</sup>.

Au même moment, en 1940, dans *L'Heure Bretonne*, les Breiz Atao dénonceront les "mocos", méridionaux "latins", ennemis ataviques des Celtes et des Aryens.



Gustave de Clerq (à gauche) décore le 12/07/1942 Joris Van Steenlandt., le chef de la Brigade Noire du VNV fondée en 1933, avec une médaille commémorant un chef SS du VNV mort sur le front de l'Est<sup>67</sup>



Insignes du Freiwilligen-Grenadier-Division "Langemarck", de la SS-Freiwilligen Legion "Flandern"<sup>68</sup>

### **Un réseau pangermaniste bien précis**

Le "Conseil de Flandre" déclarait dans une proclamation, en juin 1918 :

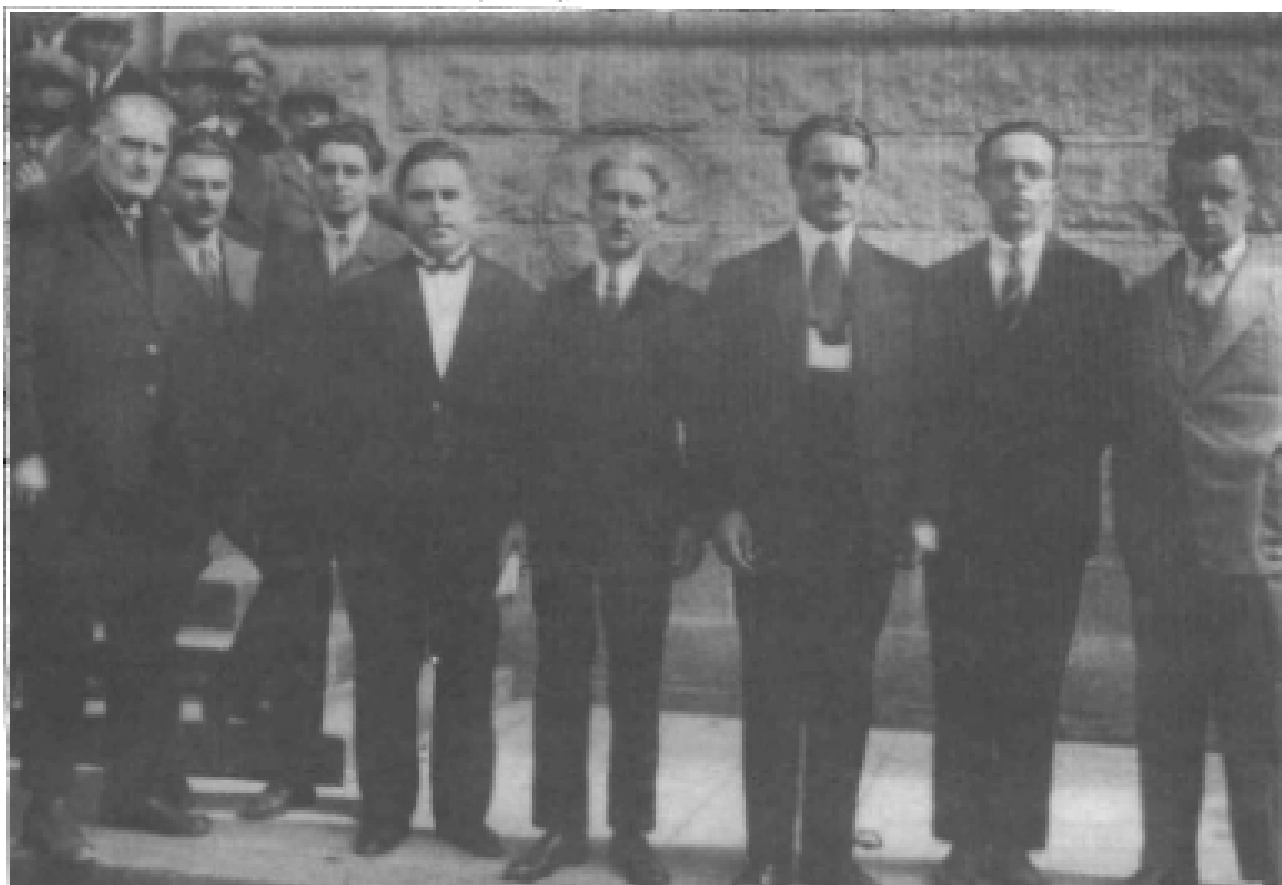
*« Économiquement, politiquement et stratégiquement, la Flandre est aux portes de l'Allemagne. Elle sait que son autonomie constitue une garantie pour l'Allemagne mais aussi que son autonomie ne peut être réalisée que grâce à l'aide allemande. »*<sup>69</sup>

Une étude explicite les origines pangermanistes du "mouvement flamand" :

*« Le mouvement flamand est lancé avant la guerre. C'est le pasteur frison Jan Derk Domela Nieuwenhuyze Nyegaard, neveu du célèbre socialiste, qui, en 1903 déjà, avait débarqué à Gand à la demande du grand professeur d'histoire Paul Frederick, qui en sera la locomotive. Nieuwenhuyze se présente comme le porte-parole de la Ligue Pangermanique. C'est le grand industriel allemand Krupp qui dirige cette ligue. Krupp ainsi qu'un certain nombre d'autres grands capitalistes comme Thyssen veulent l'annexion de ce qu'ils considèrent comme des "territoires traditionnellement germains". Il s'agit des Pays-Bas, des Vosges, du Nord de la France jusqu'à la Normandie et, naturellement, de... la Belgique. En septembre 1914, on décide dans ces milieux de faire de la Belgique un protectorat militaire de l'Empire allemand. La Belgique doit être une colonie prétendument "autogérée" et il convient de la diviser en suivant strictement la frontière linguistique. Nieuwenhuyze débarque donc en Belgique au nom de cette Ligue Pangermanique et il y dirige le mouvement flamand dans sa phase initiale. C'est sous son impulsion qu'est fondé "Vrij Vlaanderen" (Flandre Libre) avec un certain nombre de jeunes Flamands réactionnaires, la plupart catholiques. Ils entreront dans l'histoire sous le nom*

d' " activistes " et — avec le soutien de l'occupant — ils utiliseront la période de l'occupation pour militer en faveur d'une " Flandre indépendante ". »<sup>70</sup>

1925, année de l'adoption publique par Breiz Atao du gwenn-ha-du et de la croix gammée, est aussi l'année de la création du « Nationalitäten-Kongresse », « " Congrès des nationalités " (...) (1925-1938) qui se tenait à Genève dans le cadre de la S.D.N »<sup>71</sup>. C'est en fait le réseau pangermaniste qui organisera l'irrédentisme au profit du Reich, l'unification des "minorités" de langue allemande, et Breiz Atao marque son entrée dans ce réseau par l'adoption publique de la croix gammée et du nordisme, en amenant le gwenn-ha-du dans la corbeille de mariage de "l'Europe aux cents drapeaux".



Le Comité Directeur et les Délégués Alsaciens et Corais.

De gauche à droite : Pasquale Manfredi, (Wurth), F. Debauvais, P. Rocca, M. Dehamel, C. Dalbet, O. Mordrel, P. Schall.

Breiz Atao n° 24, 2 septembre 1928, Une  
 1928 : le congrès des futurs chefs collaborationnistes : Rocca, chef mussolinien en Corse ; Schall, gouverneur nazi de Strasbourg ; Mordrel et Debauvais, nazis "bretons"

En 1925, dans un article qui suivait l'annonce du compte rendu de la tournée de Breiz Atao en Flandre, Morvan Marchal généralisait les objectifs de cette tournée, dans un article intitulé « *Pour une politique internationaliste des minorités* », politique devant :

« *arracher l'intelligence de leur peuple à la culture étrangère imposée, et reconstituer une civilisation nationale sur le vieux fonds racial et traditionnel.* »<sup>72</sup>

Il fixait l'objectif « racial » de :

« *la création d'un organisme de liaison entre tous les mouvements nationaux de l'ouest Europe – sinon plus - (...) un Comité International des Minorités Nationales* »<sup>73</sup>, pour les « *minorités qui ne reconnaissent ni le Traité de Versailles, ni la Société des Nations* »<sup>74</sup>

C'était l'objectif qui était en cours de réalisation à cette date, avec la constitution du Congrès des Nationalités :

« *En 1926, Marchal est invité à se rendre à Munich pour une réunion des " minorités celtiques et régionalistes européennes "* »<sup>75</sup>

Marchal ne s'y serait pas rendu, dans une période où la discussion est en cours dans Breiz Atao sur les implications de l'adoption de la croix gammée et du nordisme, et nous avons vu avec « *des objections très fondées, en particulier, d'être déjà l'emblème d'associations étrangères à la Bretagne ayant un caractère politique très marqué.* »

Mais c'est sous l'emblème de la croix gammée pangermaniste qu'est annoncé le congrès de Rosporden de septembre 1927, date de la fondation du Parti autonomiste breton, avec, à la direction, Marchal, Mordrel, Debauvais. Et c'est en septembre 1927 à Quimper qu'est créé le Comité Central des Minorités Nationales de France. « *De nombreux invités (...) Alsaciens, Flamands, et Français même, assisteront à notre Congrès.* »<sup>76</sup>. Après une occultation de deux ans, les "Flamands" ressurgissent, avec les organisations alsaciennes liées au même réseau.

« *En liaison depuis longtemps avec les autonomistes alsaciens, les responsables des Breiz Atao n'ont pas invité n'importe qui mais Paul Schall et Hermann Bickler, autrement dit les partisans d'un autonomisme proche du séparatisme en étroite relation avec l'Allemagne. Schall et Bickler seront parmi les plus féroces soutiens du nazisme en Alsace. Petru Rocca, représentant le Partitu corsu autonomista qui vient aussi de se créer, sera le plus beau fleuron du fascisme corse.* »<sup>77</sup>

## **La croix gammée et le "nordisme", une orientation constante, le détachement de Maurras, pour la jonction avec le pangermanisme et Hitler : 1944 – 20 = 1924**

Au moment de mourir en 1944, dans un sanatorium de la SS, François Debauvais clame encore sa foi :

« *Camarades de la formation Perrot, je vous salue. (...) Ce n'est pas parce que nous croyons que l'Allemagne sortira victorieuse du gigantesque conflit, que depuis le premier jour de la guerre nous sommes à ses côtés. Notre choix ne relève pas de l'opportunisme, mais d'une conception du monde commune sur des points essentiels. (...) La situation est déjà toute clarifiée, en revenant à la politique de Breiz Atao qui était toute de clarté. Cette politique consistait, au point de vue extérieur, à rechercher l'appui allemand. Nous y avons travaillé avec d'autres, pendant près de vingt ans.* »<sup>78</sup>

### **Camarades de la formation Perrot**

Je vous salue.

**Ce n'est pas parce que nous croyons que l'Allemagne sortira victorieuse du gigantesque conflit que depuis le premier jour de la guerre nous sommes à ses côtés.**

**Notre choix ne relève pas de l'opportunisme, mais d'une conception du monde commune sur des points essentiels.**

**La situation est déjà toute clarifiée, en revenant à la politique de BREIZ ATA0 qui était toute de clarté. Cette politique consistait, au point de vue extérieur, à rechercher l'appui allemand. Nous y avons travaillé avec d'autres pendant près de vingt ans**

Breiz Atao n°337, mai 1944, p. 2-4



En saluant les membres de la milice bretonne sous uniforme de la Waffen SS (bezen Perrot), Debauvais donne la clef, très simple, de l'adoption du nordisme et de la croix gammée par *Breiz Atao*, en 1923-1925. Le point de départ était clairement maurrassien. Mais Maurras et l'Action Française, même revendiquant la "décentralisation" et le rétablissement des provinces d'avant l'odieuse Révolution française, ne remettaient pas en cause, au contraire, le maintien de l'État français.

A Rennes, des maurrassiens français ont décidé de s'appeler "bretons", après leurs prédécesseurs de l'Union Régionaliste Bretonne maurrassienne. Pour donner à la Bretagne rang de nation celte et avoir son propre fief, cette faction de la petite-bourgeoisie maurrassienne de Rennes et Paris avait besoin d'aller plus loin que Maurras. Le nordisme et la jonction avec pangermanistes, puis avec les nazis, furent la solution, matérialisée par l'adoption de la croix gammée, du "fédéralisme européen" sur base ethnique et, simultanément, du gwenn-ha-du.

## Une conclusion : le gwenn-ha-du est passé en contrebande "à gauche"

Nous avons vu en introduction que Mordrel, qui s'y connaissait en mascarades, confirmait les affirmations de Morvan Lebesque, expliquant que le gwenn-ha-du fut d'abord le drapeau de Breiz Atao<sup>79</sup> :

*« Ce drapeau, né de la plume de Morvan Marchal, premier directeur de Breiz Atao, a été présenté par un tour de passe-passe, à un public ignorant tout de la Bretagne, comme le drapeau breton traditionnel. »*<sup>80</sup>

Il ajoute :

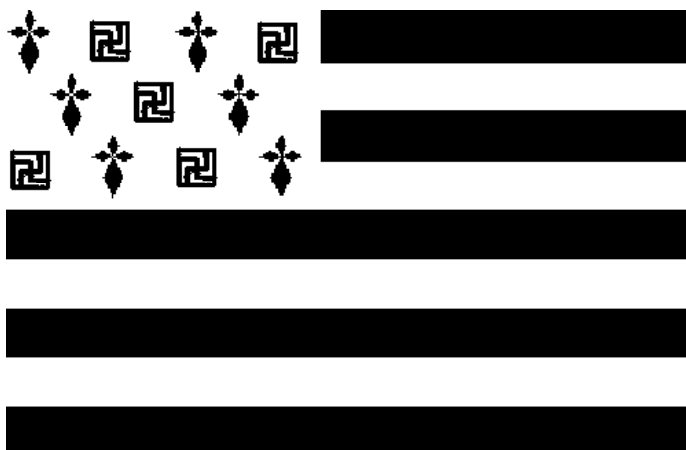
*« le reniement du nationalisme breton, de Breiz Atao – c'est tout un – est-il justifié en soi ? (...) Le calcul de jeter un voile sur un passé encore brûlant représentait la seule tactique de défense pour les rescapés de l'emsav. (...) Le nouvel emsav a donc ignoré tout naturellement l'héritage du PNB "extrémiste" (...). Avec une exception cependant, et de taille. il a brandi, divulgué, répandu partout, imposé d'autorité à ceux qui en voulaient comme à ceux qui n'en voulaient pas, le drapeau noir et blanc, symbole de la subversion et témoins sinistre de la haute-trahison. Notre vieux drapeau, traqué par les gendarmes, frappé d'interdiction par les tribunaux »*<sup>81</sup>

Cette étude est conforme aux faits irréfutables qu'expose Mordrel pour les siens.

L'itinéraire précis des créateurs du gwenn-ha-du a été détaillé, au début des années 1920, au moment de la création de ce drapeau et de l'adoption de la croix gammée. L'intégration au nazisme des membres de Breiz Atao n'a pas été analysée en détail : elle était prévisible dès les origines, avec les faits exposés.

On peut tirer plusieurs conclusions pratiques de cette étude :

- Le gwenn-ha-du est un drapeau créé par une organisation raciste qui opérait une jonction avec les pangermanistes et les nazis : qui peut le qualifier autrement que de drapeau fasciste, raison pour laquelle il fut interdit après la Libération de 1944 ?
- La croix gammée (insigne de Breiz Atao) et le gwenn-ha-du (drapeau de Breiz Atao) sont indissociables : ils ont été adoptés simultanément en 1923 et sont apparus simultanément en 1925.
- Qui peut prendre la responsabilité de laisser ce drapeau arboré sur des bâtiments publics, après l'interdiction qui l'a frappé à la Libération ?



Pour finir, intégrons l'insigne de Breiz Atao (choisi en 1923 et publié en 1925), sur le drapeau de Breiz Atao (élaboré en 1923, et affiché en 1925).



## Glossaire

### A

#### Action Française

Ligue d'extrême-droite qui a défini clairement avant 1914 les buts du "nationalisme français" : la contre-révolution, liquider les acquis de la Révolution de 1789, buts énoncés par Charles Maurras, principal dirigeant de l'Action Française : « impossible de rien améliorer d'important si nous gardons la République ».

*voir Maurras (Charles)*

#### Alsace (autonomistes alsaciens)

Organisations constituées après la défaite de l'empire allemand en 1914, au départ en grande part pour conserver les aspects jugés favorables de la législation du Reich, en particulier pour l'église catholique. Les relations d'intégration au réseau pangermaniste se développent, sur la base de la politique des "minorités". Cette politique mènera à une large intégration dans le nazisme, ainsi qu'au soutien à l'annexion par le Reich, et tous les crimes en Alsace qui ont découlé de cette intégration. C'est pourquoi le mouvement autonomiste est rejeté en Alsace. Il faut souligner les consignes de Moscou imposées au PCF d'aider un mouvement intégré dans le réseau pangermaniste, au nom de la lutte contre le traité de Versailles.

*voir pangermanisme, PCF*

#### Ar Bobl (Le Pays)

Revue de François Jaffrenou, en partie en breton (dit KLT – Kerne-Léon-Trégor –, codifié pour les prêches par l'église catholique). Dans cette revue est défendu le racisme issu de l'Action Française, en particulier contre les « métèques ».

*voir Jaffrenou (François), dit Taldir, action Française, métèques*

#### Ar Falz (La Faucille)

Organisation d'instituteurs de l'école publique, créé en 1933 par Yann Sohier pour le PNB, sur l'objectif d'officialiser le breton dans l'enseignement public, en s'appuyant sur les consignes de Moscou imposées au PCF d'aider le PNB intégré dans le réseau pangermaniste, au nom de la lutte contre le traité de Versailles.

*voir Sohier, PCF, PNB (Parti National Breton), Alsace (autonomistes)*

### B

#### Bezen Perrot

milice issue de la milice du PNB Strolladou Stourm (SS), et du Service Spécial (SS) de Célestin Lainé, après l'exécution de l'abbé Jean-Marie Perrot ; Cette milice fut engagée dans la Waffen SS et les unités d'intervention de la Gestapo.

*voir PNB (Parti National Breton), gwenn-ha-du*

#### Bickler (Hermann)

Chef autonomiste en Alsace, de l'organisation la plus précocement intégrée au nazisme : la Jungmannschaft. Un des principaux correspondant de Breiz Atao dans le réseau pangermaniste. Kreisleiter, c'est à dire chef-gouverneur de ville du parti nazi à Strasbourg. Un des principaux chefs de la Gestapo à Paris, à partir de 1942.

*voir Alsace (autonomistes), pangermanisme, PCF*

## **Borms (August)**

Chef du gouvernement autonomiste xénophobe flamand en Belgique, constitué sur la base de l'armée d'occupation de l'Empire Allemand, en 1917, comme concrétisation du pangermanisme. Un des principaux dirigeants du mouvement séparatiste en Flandre belge entre les deux guerres mondiales. Fusillé en 1946.

*voir Flandre, pangermanisme*

## **Breiz Atao (Bretagne toujours)**

Revue de l'organisation du même nom, fondée en 1919, Olier Mordrel, Roparz Hemon, Morvan Marchal et François Debauvais étant parmi les dirigeants principaux.. La revue est publiée de 1919 à 1939, par l'YUV, puis le PAB, puis le PNB, et a élaboré l'idéologie actuelle de ce qui s'appelle "mouvement breton".

*voir PNB (Parti National Breton)*

## **Breiz da Zont (Bretagne de demain)**

Organisation nationale-socialiste chrétienne issue du PAB en 1932. Principales personnalités connues : Morvan Lebesque (auteur de la bible autonomiste "de gauche" « *Comment peut-on être breton ?* » en 1970), Théophile Jeusset (membre du groupe terroriste du PNB pro-nazi "gwenn-ha-du"), Paul Ladmiraault (musicien membre du groupe artistique de Breiz Atao Seiz Breur, actuellement honoré par des noms de rues).

*voir Lebesque (Morvan), PAB (Parti Autonomiste Breton)*

## **Breiz Dishual (Bretagne Libre)**

Revue du premier PNB maurrassien, 1911-1914.

*voir PNB (Parti National Breton)*

## **Bretagne réelle**

Revue créée dans les années 1950 à partir d'anciens du PNB, arborant les lettres SS ; et servant, aux anciens de Breiz Atao et du PNB, de lieu de discussion pour la réorganisation du "mouvement breton".

*voir PNB (Parti National Breton)*

## **Bro Goz (Vieux Pays)**

"Chant national breton" élaboré par François Jaffrenou (dit Taldir), pour l'URB (Union Régionaliste Bretonne) maurrassienne.

*voir Jaffrenou (François), dit Taldir, URB (Union Régionaliste Bretonne)*

# **C**

## **Cachin (Marcel)**

Dirigeant du PCF, en relation directe avec Yann Sohier, répercutant les consignes de Moscou imposées au PCF d'aider le PNB intégré dans le réseau pangermaniste, au nom de la lutte contre le traité de Versailles.

*voir PCF, Sohier, Alsace (autonomistes)*

## **Camelots du Roy**

Organisation de combat de l'Action Française de Charles Maurras, préfiguration des milices fascistes.

*voir Maurras, Action Française*

## **Celtisme**

Au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, tendance littéraire liée au romantisme (qui était largement hostile à la Révolution Française). A partir des années 1880, les thèmes, signes et runes répandus à partir du pangermanisme commencent à fusionner avec le celtisme, au travers de l'ésotérisme du druidisme. Breiz Atao mène ce mouvement au bout, en définissant le celtisme comme partie du nordisme, qui était en réalité l'idéologie et les thèmes pangermanistes qui se développent au travers du nazisme.

*voir nordisme, pangermanisme*

## **Chemises Noires**

Organisations de combat du Fascio constitué par Mussolini, parti fasciste qui prend le pouvoir en 1922 après avoir brisé la grève générale à caractère insurrectionnel en Italie.

*voir Fascio, Mussolini (Benito), huile de ricin*

## **Congrès des nationalités**

Organisme de la SDN, Société des Nations créée après le traité de Versailles. Cet organisme mis en place en 1925 correspond à la politique pangermaniste du Chancelier allemand Stresemann, et a servi de coordination pour des opérations visant à l'incorporation au III<sup>ème</sup> Reich des "minorités" parlant allemand, sur la base des conquêtes à l'Est. Cela a concerné directement l'Alsace.

*voir pangermanisme, Versailles (Traité), Alsace (autonomistes)*

## **croix gammée**

Un des runes ésotéristes répandus par les réseaux occultistes constitués à partir de l'idéologie pangermaniste, depuis les années 1880. Insigne du parti nazi et des avatars de Breiz Atao, transformé en triskell en 1940 par le PNB : le triskell ayant strictement la même signification ésotérique dans la SS que la croix gammée.

*voir nazisme, pangermanisme, nordisme, celtisme*

# **D**

## **de Clerq (Gustave)**

Un des principaux dirigeant du mouvement séparatiste en Flandre belge entre les deux guerres mondiales. Dirigeant du VNV (Vlaams Nationaal Verbond, ou Union nationaliste flamande). Participe à l'encadrement de l'occupation nazie en Belgique.

*voir VNV (Vlaams Nationaal Verbond, ou Union nationaliste flamande)*

## **de Gaulle (Charles)**

Premier homme politique français à reprendre la régionalisation institutionnelle, sous des formes proches de celles que proposait Vichy.

## **de Roince (Joseph dit Job)**

Un des fondateurs maurrassiens de Breiz Atao, issu du milieu de l'Action Française.

## **Debauvais (François dit Fransez)**

L'un des principaux organisateurs du PNB - Breiz Atao, dans les années 1920 et 1930. Très tôt rallié à la méthode de l'intégration dans le réseau pangermaniste, puis dans le nazisme.

*voir nazisme, PNB (Parti National Breton)*

## **Drexler (Anton)**

Créateur du parti nazi en 1919, à partir de la Fondation de Thulé. Rapidement supplanté par Hitler.

*voir nazisme, pangermanisme, Thulé (Fondation)*

## **Druidisme**

Mise en oeuvre en terrain "celtiste" des thèmes ésotériques diffusés pendant l'élaboration des thèmes « nordistes », répandus à partir des cercles pangermanistes ésotéristes, particulièrement autour de Helena Blavatsky et Guido von List, Adolf Lanz, Rudolf von Sebottendorff.

*voir celtisme, nordisme*

## **Drumont (Édouard)**

Auteur de « *La France juive* », réalise la synthèse de l'antijudaïsme chrétien et de l'antisémitisme économique. Fonde la Ligue antisémite et soutient le général Boulanger. Son quotidien *La Libre parole* est d'un violent antisémitisme pendant l'affaire Dreyfus.

# **E**

## **Eckart (Dietrich)**

D'abord poète, puis essayiste, il devient ami et initiateur de Hitler pour l'idéologie du NSDAP, parti nazi constitué à partir de la Fondation Thulé ; avant que Eckart meure précocement en 1923. Il exalte le sang allemand. Son antisémitisme sert à définir une réponse unifiant la contre-révolution et le racisme.

*voir nazisme, pangermanisme, Thulé (Fondation)*

## **Emsav (ou emsao, ou emsaw : "soulèvement")**

Terme forgé par les militants nationalistes pour désigner le « mouvement breton » et notamment l'ensemble des organisations et organismes construits à partir de l'idéologie de Breiz Atao.

*voir mouvement breton*

## **Ethnisme**

Définition d'oppositions sur la base de l'existence de langues et de cultures différentes, considérées comme fondamentales par les mouvements nationalistes ou régionalistes, et utilisé en Afrique et ailleurs pour légitimer les guerres pseudo-tribales, en Yougoslavie comme en Corse.

*voir pangermanisme*

# **F**

## **Fascio (Faisceau)**

Fascio, ou faisceau, désigne l'instrument de l'autorité dans la Rome antique ; terme utilisé pour les groupes paramilitaire mussoliniens, instaurant le fascisme italien en 1922.

*voir Mussolini (Benito)*

## **fédéralisme**

Dans le cadre qui nous occupe, ont fusionné :

1. le fédéralisme maurassien, visant à rétablir l'arbitraire local, garanti par le "Roy", en détruisant l'égalité

des citoyens et de leurs droits et acquis, dans les nations constituées sur le terrain de la révolution française de 1789.

2. Le projet du IIIème Reich de rattachement des "minorités" parlant allemand, prétexte avancé pour les conquêtes à l'Est de l'espace vital de l'impérialisme allemand. Ces "minorités" acquièrent des droits particuliers en mettant en avant langues et cultures différentes, et donc en fractionnant les nations et Etats constitués.

*voir pangermanisme, Maurras, minorités nationales*

### **Flandre (séparatistes flamands)**

Les organisations séparatistes flamandes, en alliance avec l'église catholique en Flandre, ont d'abord exploité les inégalités entre Wallons et Flamands en Belgique pour attiser des affrontements ethniques. Une grande partie des séparatistes flamands s'intégra dans le nazisme, avec un gros apport aux Waffen-SS.

*voir pangermanisme*

## **G**

### **Gwalarn (Nord-Ouest)**

Revue politico-littéraire de Roparz Hemon, créée avec Olier Mordrel comme supplément de *Breiz Atao*.

*voir Hemon (Roparz), Mordrel (Olier), nordisme, celtisme*

### **gwenn-ha-du (noir-et-blanc)**

Drapeau inventé par l'organisation Breiz Atao comme drapeau national breton.

## **H**

### **Haushofer (Karl)**

Au début de la première guerre mondiale, promu général. Titulaire d'une chaire à Munich, Il divulgue une science nouvelle, la Geopolitik. Animateur du groupe Thulé. Définit le Lebensraum, "espace vital" nazi. Fait adopter la croix gammée à la fondation Thulé.

*voir pangermanisme, Thulé (Fondation)*

### **Hemon (Roparz)**

Pseudonyme de Louis Némou, créateur de *Gwalarn*, puis, grâce à l'occupation nazie, *Arvor* pour légitimer le nationalisme breton par une langue bretonne épurée du français, le "breton unifié".

*voir Gwalarn, nordisme, celtisme*

### **hermine**

Un des ingrédients du drapeau gwenn-ha-du. Symbolise le duché de Bretagne, intégré au Royaume de France dans la période de constitution de la royauté absolue et de fin des duchés, qui étaient autonomes pendant la période précédente du féodalisme.

*voir gwenn-ha-du*

### **Hess (Rudolf)**

Entre au parti nazi dès juin 1920. Il participe au putsch de Munich (novembre 1923) et est enfermé à la prison de Landsberg avec Hitler auquel il servit de secrétaire pour Mein Kampf. Devenu un ami intime de Hitler

il était considéré comme le deuxième successeur de Hitler après Göring. Condamné à la prison à vie à Nuremberg, il s'est suicidé dans la prison de Spandau à Berlin, en 1987.

*voir nazisme, Thulé (Fondation)*

### **hevoud (croix gammée, ou swastika)**

Autre nom du swastika, sigle adopté à partir de la reformulation de l'idéologie diffusée par les cercles occultistes pangermanistes en celtisme et nordisme.

*voir croix gammée, celtisme, nordisme, pangermanisme*

## **J**

### **Jacobins**

Club de révolutionnaires de 1789, les plus liés au mouvement de la population, les plus conséquents, et les plus fidèles à leurs engagements. Fondé à partir du Club des Bretons, qui avait fait liquider les privilèges nobiliaires de la province Bretagne, appelés "libertés bretonnes", dans la nuit du 4 août 1789 qui marque l'émancipation complète du féodalisme et de la royauté absolue, et supprime donc les subdivisions féodales et la province Bretagne. L'utilisation de "Jacobins" comme stigmate d'infamie est une invention des ligues d'extrême droite, de Maurras, de l'Action Française.

*voir Révolution française, Maurras, Action Française*

### **Jaffrenou (François, dit Taldir)**

Editeur de la revue *Ar Bobl*, qui s'illustre par la violente reprise de thèmes maurrassiens comme le rejet des "métèques". Créateur de "l'hymne national breton" *Bro Goz* pour les féodaux et curés de URB (Union Régionaliste Bretonne), qui voulaient conserver la domination de leurs paysans émancipés du joug féodal par la révolution de 1789. Condamné à 5 ans de prison à la Libération pour son activité collaborationniste.

*voir Ar Bobl (Le Pays), URB (Union Régionaliste Bretonne), Bro Goz, métèques, Maurras*

### **Jaurès (Jean)**

Dirigeant essentiel du Parti socialiste en France, il y apporta la défense de la continuité de la révolution de 1789. Opposé aux maurrassiens dans la défense de Dreyfus. Assassiné en août 1914 pour permettre l'organisation des grandes tueries de la guerre de 1914-1918.

*voir Révolution française, Maurras*

### **Je suis Partout**

Journal d'extrême-droite dans les années 1930. Un des organes collaborationnistes sous l'Occupation les plus abjects, dont le directeur Brasillach est fusillé à la Libération. Morvan Lebesgue collabore à *Je suis Partout* au moins jusqu'en 1943.

*voir Morvan Lebesgue*

## **L**

### **latinisme**

définition de ce qui caractérise ou est supposé caractériser les langues et cultures issues de la latinité, par opposition au nordisme, le celtisme se rattachant, lui, au nordisme (considéré par les militants bretons comme supérieur).

*voir nordisme, celtisme, druidisme, pangermanisme*



## **Le Fevbre (Yves)**

Libre-penseur, auteur d'une série d'étude sur les mythes historiques forgés dans le "mouvement breton", ainsi que d'un livre qui lui valut la répression cléricale : « *La Bretagne agenouillée* ».

voir *Libre Pensée*

## **Le Peuple Breton**

Revue de l'UDB. Tout en se déclarant opposée à la génération de la collaboration, se livre à un éloge constant des protagonistes de cette génération (Roparz Hémon, Youenn Drezen, Xavier de Langlais, Loeiz Herriou, Alan Heussaff, Sten Kidna, l'abbé Perrot, etc...)

voir *UDB (Union Démocratique Bretonne)*

## **Lebesque (Maurice, dit Morvan)**

Auteur en 1970 de « *Comment peut-on être breton ?* », et proche de l'UDB (Union Démocratique Bretonne). Dans la lignée de *Breiz da Zont* national-socialiste, est le premier directeur de *L'Heure Bretonne* pro-nazie, puis participe à *Je suis Partout*. Présent à la revue *Ar Vro* dans les années 1960, où s'expriment anciens du PNB, de *Breiz Atao*, et des *Waffen SS* du *Bezen Perrot*.

voir *Je suis Partout, Breiz da Zont (Bretagne de demain), L'Heure Bretonne, Breiz Atao, UDB (Union Démocratique Bretonne)*

## **Libération**

Pour le "mouvement breton", période d'intense persécution (en réalité de même intensité que contre toutes les factions collaborationnistes). Fin de l'âge d'or : « *il se produisit un miracle : pendant quatre ans, de 1940 à 1944, il passa un vent de liberté sur la Bretagne ; tout vrai Breton put travailler presque sans tracas, et la vie de l'esprit fut florissante* » (Roparz Hémon).

## **Libre Pensée**

« Association populaire de recherche philosophique et d'action sociale », laïque et anticléricale, regroupe les promoteurs de la loi de 1905 de séparation de l'Etat et des églises, et de la réalisation des principes de la République sociales issus de la Révolution de 1789. Un animateur connu de la Libre Pensée, face à « *la Bretagne agenouillée* », est Yves Le Fevbre, cible de l'église catholique (qui obtiendra son déplacement) et des *Breiz Atao*.

voir *Le Fevbre (Yves)*

## **Loyant (Joseph, dit Job)**

Un des organisateurs du premier PNB, avant 1914.

voir *PNB (Parti National Breton), Breiz Dishual*

# **M**

## **Marchal (Maurice, dit Morvan)**

Fondateur de *Breiz Atao*, inventeur du drapeau gwenn-ha-du ("blanc et noir") en 1923, du "nordisme". Officiellement reclassé "à gauche", en dépit de son activité druidique pro-nazie (en se réclamant de Déat et de l'antisémitisme) par la revue *Nemeton* (associée à *Stur* de Mordrel, entre autres revues racistes).

## **Maurras (Charles)**

Créateur de l'Action Française, à l'origine d'un combat systématique pour le régionalisme, très tôt lié au fascisme.. *Breiz Atao*, est à l'origine lié à l'Action française.

voir *Action Française, maurrassien*

## **maurrassiens**

Ensemble des courants idéologiques issus de l'Action Française et de la politique définie par Charles Maurras et ses proches. Une part importante de maurrassiens passent "à gauche" autour de 1926, date de la condamnation par le pape Pie XI de l'Action Française, qui s'opposait à la politique du Vatican de conquête par l'intérieur de la République. Une part importante de maurrassiens se retrouve dans des courants d'inspiration corporatistes, appelés "non-conformistes des années 1930".

*voir Action Française, Maurras (Charles)*

## **minorités nationales**

Méthode définie par la politique pangermaniste, comme support des opérations visant à l'incorporation au IIIème Reich des "minorités" parlant allemand, prétexte avancé pour les conquêtes à l'Est de l'espace vital de l'impérialisme allemand. Ces "minorités" acquièrent des droits particuliers en mettant en avant langues et cultures différentes, et donc en fractionnant les nations et Etats constitués. La méthode a fusionnée dans le régionalisme avec le fédéralisme maurrassien, qui a pour objectif de rétablir l'arbitraire local, garanti par le "Roy", en détruisant l'égalité des citoyens et de leurs droits et acquis, dans les nations constituées sur le terrain de la révolution française de 1789.

*voir pangermanisme, Congrès des Nationalités*

## **Mocos**

Méridionaux "latins", présentés par les militants racistes comme ennemis ataviques des Celtes et Aryens.

## **Mordrelle (Olivier, dit Olier Mordrel)**

Fondateur de *Breiz Atao*, de *Gwalarn* avec Roparz Hemon, de la revue pro-nazie *Stur* (dans les années 1930), du PNB. Fils du Général Mordrelle. Officiellement mis à l'écart par les nazis, en 1940, fit ensuite partie de Radio-Paris et du PPF de Doriot. Autre pseudonyme fréquent : Jean la Bénélais, J. la B.).

*voir Hemon (Roparz), Gwalarn, Breiz Atao, PNB (Parti National Breton)*

## **Munich**

Centre du développement du nazisme. C'est à Munich qu'est constituée la fondation de Thulé en 1919, puis le NSDAP, parti nazi ; qu'est présenté le drapeau à croix gammée élaboré par Hitler en 1920, et que Hitler tente un coup d'état en 1923.

*voir nazisme, Hitler, Thulé (Fondation)*

## **Mussolini (Benito)**

Fondateur du Fascio. S'inspire pour une part importante des formules politiques élaborées autour de l'Action Française, en liaison avec Georges Sorel, transfuge du Parti Socialiste en France. On en connaît les Chemises Noires, organisations de combat du Fascio constitué par Mussolini, parti fasciste qui prend le pouvoir en 1922 après avoir brisé la grève générale à caractère insurrectionnel en Italie. L'huile de ricin était la torture appliquée par les Chemises Noires de Mussolini pour briser leurs opposants, leurs cibles et leurs victimes.

*voir Fascio, huile de ricin, Chemises Noires*

# **N**

## **nordisme**

Transposition des mythes et de l'idéologie élaborée par les ésotéristes pangermanistes. Cette transposition est revendiquée tant par une organisation limitée comme *Breiz Atao*, que par des organisations beaucoup plus importantes en Flandre belge.

*voir pangermanisme, Thulé (Fondation)*

## O

### Ouest-Eclair

Prédécesseur du quotidien Ouest-France, jusqu'en 1944.

## P

### PAB (Parti Autonomiste Breton)

Organisation fondée à partir de Breiz Atao, en 1927, en relation avec les autonomistes alsaciens, et leurs méthodes et expériences. Le PAB tire partie des consignes de Moscou imposées au PCF d'aider les organisations intégrées dans le réseau pangermaniste, au nom de la lutte contre le traité de Versailles.

*voir PNB (Parti National Breton), PCF, Alsace (autonomistes), pangermanisme*

### pangermanisme

Doctrines politique, mouvement visant à regrouper en un état unique toutes les populations d'origine germanique. Les succès militaires, économiques, culturels sont traduits en notion de "peuple élu" ; notion transcrite en idéologie nordiste par les cercles occultistes après 1880. En fait le pangermanisme aspire à ce que l'Allemagne dispose en Europe de "l'espace vital" qui lui revient, au détriment des Slaves, qui devraient être refoulés plus à l'est. Le pangermanisme est l'élément constitutif essentiel du nazisme, avec la lutte contre le danger apparu en 1917 en Russie, dont la contagion a abouti à la révolution en Allemagne en novembre 1918. La fusion des objectifs économiques et politiques amènera à la "croisade" de l'invasion de l'URSS en 1940, avec la gigantesque extermination de slaves et de juifs (dans un premier temps), planifiée pour créer "l'espace vital" de l'impérialisme allemand, arrivé sur le marché mondial, après son partage.

### Partitu corsu autonomista

Parti autonomiste dont le principal dirigeant fut Pierre Rocca, dit Petru Rocca. Il fut fondé en 1926, dans le cadre du réseau dont Breiz Atao, les organisations alsaciennes et flamandes partie prenante. L'originalité du PCA fut de se rallier à Mussolini et non à Hitler.

*voir Rocca (Petru)*

### PCF (Parti Communiste Français)

Dans le cadre qui nous intéresse, il importe de souligner que le PCF se vit imposer par Moscou la consigne d'aider les organisations autonomistes, au nom de la lutte contre le traité de Versailles. Les organisations alsaciennes et bretonnes furent durant les années 20 et 30 épaulées par le PC, un rôle important étant joué à cet égard par Marcel Cachin. D'anciens adhérents et dirigeants du PCF furent entraînés dans le nazisme par ces organisations séparatistes.

*voir Cachin (Marcel), Alsace (autonomistes), Sohier (Yann), Ar Falz, PAB (Parti Autonomiste Breton)*

### PNB (Parti National Breton)

Après Breiz Atao, après le PAB, est fondé en 1932 puis reproclamé en 1940 en collaboration avec les nazis. Antisémite et raciste, associée au PPF de Doriot et au RNP de Déat. Hebdomadaire : *L'Heure Bretonne*. A regroupé environ 2000 adhérents, journal vendu à 30 000 exemplaires. Un premier PNB existe, fondé en 1911 sur la base du maurrassisme, ses éléments participant à Breiz Atao, ou y étant étroitement associés.

*voir Breiz Atao, L'Heure Bretonne, PAB (Parti Autonomiste Breton)*

### Prado (Henri)

Initiateur avec Morvan Marchal et Job de Roince de Breiz Atao en 1919.

*voir Breiz Atao, Marchal (Morvan), de Roince (Job)*

## Q

### quadriskell

Figure à quatre branches incurvées, ajoutant une branche au triskell, figure à trois branches incurvées. La croix gammée de Breiz Atao se trouve sous forme de quadriskell, toutes ces figures ayant la même signification symbolique unissant les éléments mythologiques (terre, eau, feu pour le triskell – l'air ajouté pour le quadriskell –) en roue solaire.

*voir croix gammée, triskell, celtisme, nordisme, pangermanisme, nazisme*

## R

### racines

« *Le discours néo-raciste puise son inspiration et son vocabulaire dans les sources traditionnelles du lexique nationaliste. "Sang, sol, racines, identité, patrie" ponctuent les énoncés du Front national.* » (« *Le racisme* », Jacques Tarnero, Éditions Milan, 1995).

*voir racisme*

### racique

« *adj. Qui est propre à une race (3). [3. voir aussi : Biologie]* » (Dictionnaire Hachette). Terme rare, propre au racisme biologique, employé par Breiz Atao et Morvan Marchal.

*voir racisme, Marchal (Morvan)*

### racisme

« *racisme n. masc. Voir aussi... Théorie qui affirme la supériorité d'une race (2) sur les autres. Comportement qui découle de cette théorie. [2. Groupe humain possédant des caractères physiques, psychiques, sociaux communs ; ethnie.]* » (Dictionnaire Hachette).

*voir ethnisme*

### Reich

Reich est la traduction allemande pour royaume ou empire. Ce terme a été utilisé en Allemagne comme nom officiel au long de l'histoire. Les nazis ont utilisé l'expression "Das dritte Reich" ("Le 3<sup>ème</sup> Reich"). Le pangermanisme développé après la constitution du II<sup>ème</sup> Reich en 1871 à Versailles correspond à la nécessité de conquêtes de marchés, en visant les zones politiques faibles à l'Est de l'Europe, et en s'appuyant sur l'existence de fractions de population parlant allemand, et la politique des "minorités nationales".

*voir pangermanisme*

### Renaissance

Période de l'Histoire qui commence après la fin du Moyen Âge, en 1492 et se termine à la mort de Charles Quint en 1558. Durant la Renaissance, on s'intéressa de nouveau à l'Antiquité grecque et romaine ; ce mouvement eut comme source l'Italie. Dans la mythologie politico-culturelle nordiste venant des cercles ésotériques pangermanistes, la Renaissance est la fin de l'Âge d'Or du Moyen Âge, donc doit être effacée de l'histoire, en liquidant tout ce qui est latinisme et développements démocratiques s'appuyant sur la période de la Renaissance, en premier lieu la Philosophie des Lumières préparant la Révolution française.

*voir nordisme*

### Rickwaert (Ronan)

Un des dirigeants de Breiz Atao dans les années 1920. Co-auteur du drapeau gwenn-ha-du avec Morvan Marchal en 1923.

## **Rocca (Pierre, dit Petru)**

Chef du Parti Autonomiste Corse en relation avec Breiz Atao, les organisations flamandes, alsaciennes, basques. Mussolinien, lourdement condamné à la Libération.

*voir Partitu corsu autonomiste, Mussolini*

## **Rosenberg (Alfred)**

A Moscou, il assiste à la révolution russe. Puis à Munich fréquente la Société de Thulé, d'inspiration raciste, et fait connaître les prétendus "Protocoles des Sages de Sion". Dès la fin de 1919, il adhère au parti de Drexler, conforte Hitler dans son antibolchevisme et le convainc de la notion « d'espace vital ». En juin 1923, il succède à Eckart comme rédacteur en chef du "Völkischer Beobachter", quotidien du parti. Il participe activement au "putsch de la brasserie" puis préside le NSDAP pendant l'emprisonnement d'Hitler. Il devient le théoricien du nazisme, avec la publication du "Mythe du XXe siècle" où il réduit l'histoire à une lutte des races et met en valeur l'homme nordique menacé par le métissage et les valeurs judéo-chrétiennes.

*voir Thulé (Fondation), Hitler, Drexler, Eckart, Völkischer Beobachter, nazisme, nordisme*

## **Rosporden (Congrès)**

Congrès de fondation du PAB (Parti Autonomiste Breton), convoqué en 1927 sous le signe de la croix gammée. Ses participants sont pour la quasi-totalité dans les PNB pro-nazi de 1940.

*voir PAB (Parti Autonomiste Breton), PNB (Parti Nationaliste Breton)*

# **S**

## **SAGA**

"Strollad ar Gelted Adsavet" ("Parti des Celtes Régénérés"), programme élaboré par Olier Mordrel pour le PNB, d'inspiration nationale-socialiste.

*voir Mordrel (Olier) , PNB (Parti National Breton), Sohier (Yann)*

## **Saint-Aubin du Cormier**

En 1488, bataille marquant la défaite d'une coalition de dynasties de plusieurs pays, face à la monarchie absolue en cours de constitution comme royaume de France. Il y eut plusieurs milliers de morts, massacrés par les différentes factions, et le résultat fut une intégration plus marquée du duché de Bretagne dans le réseau d'allégeances féodales directes au roi de France.

## **Schall (Paul)**

Un des principaux dirigeants des organisations autonomistes en Alsace, lié à Breiz Atao (PAB-PNB). Kreisleiter de Mulhouse, c'est-à-dire gouverneur et chef du parti nazi, responsable de centaines de déportations. En fuite pour son procès, après la Libération.

*voir nazisme, pangermanisme, Alsace (autonomistes)*

## **Sohier (Jean, dit Yann)**

L'un des premiers adhérents de Breiz Atao, en 1919. Présenté comme lié au PCF, en liaison avec Marcel Cachin. Créateur d'Ar Falz, au sein du PNB nazi. Également revendiqué par les revues "nationalistes bretonnes" *Stur*, *L'Heure Bretonne*, *Arvor*, *Breiz Atao*. Mort en 1935.

## **SS (Waffen)**

Les SS (Schutzstaffel, ou "escouades de protection"). Créée en 1923, la SS est d'abord la garde prétorienne de Hitler. Sous l'impulsion de Heinrich Himmler qui en prend la tête le 6 juin 1929, elle devient la police du

Reich. Depuis 1937, la SS est chargée de la gestion du système concentrationnaire. A partir de 1935, la SS se subdivise en branches, notamment les SS Verfügungstruppe (troupes mises à disposition), organisées militairement qui deviennent, au début de la guerre, les Waffen SS ; les SS Totenkopf (tête de mort) chargées de la garde des camps de concentration. L'appartenance au Waffen SS est une adhésion au parti nazi.

*voir nazisme*

## **svastika**

Sigle adopté par les réseaux occultistes pangermanistes , depuis les années 1880. Insigne du parti nazi et des avatars de Breiz Atao, transformé en triskell en 1940 par le PNB.

*voir croix gammée*

## **T**

### **Traité de Versailles**

Traité concluant la Première guerre mondiale en faisant porter au Reich la charge de la guerre. Ses conséquences ont aggravé les conséquences de l'effondrement économique de 1929 en Allemagne, la décision de réorganiser l'Europe en partant des peuples et ethnies ayant des conséquences dont la Seconde guerre mondiale a été l'une des résultantes, le pangermanisme s'étant naturellement inscrit dans le cadre de la revanche ainsi légitimé).

*voir pangermanisme, nazisme, Congrès des nationalités*

### **Thulé (Fondation)**

D'abord cercle ésotériste pangermaniste, devient un centre d'organisation à Munich et en Bavière contre la révolution allemande des conseils ouvriers de 1918. Elit la croix gammée comme symbole en 1919, et est la base de la constitution du NSDAP, parti nazi, avec son journal *Volkischer Beobachter*.

*voir nazisme, pangermanisme, croix gammée, Volkischer Beobachter*

### **Thyssen**

Grand industriel allemand, engagé dans la politique d'annexion pangermaniste, puis dans le financement du parti nazi, et l'organisation de la prise du pouvoir par Hitler.

*voir Krupp, pangermanisme, nazisme*

### **triskell**

Figure à trois branches incurvées, adoptée par Breiz Atao comme symbole celtique, bien que la triscèle identifiée par les archéologues n'ait rien de spécifiquement celtique. Sigle diffusé après l'Occupation dans les cercles politico-culturels issus du PNB jusqu'à devenir l'emblème de la Celtie.

## **U**

### **UDB (Union Démocratique Bretonne)**

Organisation fondée par suite d'une scission du MOB (Mouvement d'Organisation de la Bretagne) regroupant de nombreux éléments issus du dispositif du PNB, après 1955). Située "à gauche", associée à la "gauche plurielle" dans de nombreuses municipalités. Obtient 2 à 3% des voix aux élections. Par suite d'une alliance avec les Verts, a néanmoins fait son entrée au conseil régional de Bretagne en 2004.

*voir Le Peuple Breton*

### **URB (Union Régionaliste Bretonne)**

Organisation d'inspiration maurrassienne fondée en 1898 par le Marquis de l'Estourbeillon, protagoniste de la Ligue Antisémita à Nantes. Rassemble nobles et ecclésiastiques, souvent membres de l'Action Française, en vue de la décentralisation et du morcellement de la République. L'URB reprend les thèmes exploités par les pères fondateurs du nationalisme breton, Hersart de La Villemarqué et La Borderie.

*voir Maurras (Charles)*

### **UYV (Unvaniezh Yaouankiz Vreizh (Union de la Jeunesse de Bretagne),**

Organisation de jeunesse proclamant dans l'article 1 de ses statuts : « *L'U.Y.V. a pour but de travailler au relèvement de la Bretagne par le développement du sentiment national, la renaissance de la civilisation celtique et le retour à la vie nationale autonome* ». Organisation correspondant au début de Breiz Atao, qui se transformera en PAB (Parti Autonomiste Breton), puis PNB (Parti National Breton).

*voir PNB (Parti National Breton) , Breiz Atao, Rosporden (Congrès), PAB (Parti Autonomiste Breton), PNB (Parti National Breton)*

## **V**

### **VNV (Vlaams Nationaal Verbond, ou Ligue nationale flamande)**

Fondé en 1933 par Staf de Clercq dans le but de créer un état flamand séparé de la Wallonie. Le VNV lors de la Seconde Guerre mondiale est associé au parti nazi et collabore étroitement avec l'occupant. Des membres du VNV iront jusqu'à participer à la guerre à l'Est en portant l'uniforme de la Waffen-SS.

*voir de Clercq (Gustave), nazisme, pangermanisme*

### **Volkischer Beobachter (L'Observateur Populaire)**

Journal du parti nazi, issu de la Fondation de Thulé. L'idéologie "Volkisch" à contenu racialement s'incarne dans la politique des "minorités nationales".

*voir pangermanisme, nazisme, Thulé (Fondation)*

### **Von Bissing**

Gouverneur militaire en Belgique, pendant l'occupation de l'armée impériale du Reich après 1914. Soutien politique des "activistes" flamands pangermanistes, visant à la partition de la Belgique avec le Conseil des Flandres en 1917.

*voir Reich, pangermanisme, flamands (séparatistes), Borms (August)*

### **Von Sebottendorf (Rudolf)**

Créateur de la Fondation de Thulé d'idéologie pangermaniste, et de son journal le Volkischer Beobachter, qui servent de base pour la constitution du NSDAP, parti nazi, et lui transmettent la croix gammée.

*voir nazisme, pangermanisme, Volkischer Beobachter (L'Observateur Populaire), croix gammée, Thulé (Fondation)*

### **Von Tevenar (Gerhard)**

Agent de liaison entre Breiz Atao et le dispositif du Congrès des nationalités, dans les années 1930. Lié aux cercles occultistes pangermanistes issus de la fondation de Thulé.

*voir nazisme, Thulé (Fondation), Congrès des nationalités*

# Index des noms, organisations, évènements, publications

---

## A

Action Française  
voir Maurras (Charles) · 5, 6, 17, 19, 20, 21, 24, 25, 26, 30  
Alsace (autonomistes)  
voir pangermanisme · 16, 19, 20, 21, 27, 29  
Ar Bob  
voir Jaffrenou (François), dit Taldir · 5, 19, 24  
Ar Falz  
voir Sohier (Yann) · 11, 12, 19, 27, 29  
Arvor  
voir Hemon (Roparz) · 23, 29

---

## B

Bickler (Hermann) · 16  
Borms (August) · 12, 20, 31  
Breiz Atao  
voir PNB (Parti National Breton) · 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 35, 36, 38  
Breiz da Zont  
voir Lebesque (Morvan) · 8, 20, 25  
Breiz Dishual  
voir PNB (Parti National Breton) · 5, 20, 25, 36, 38  
Bretagne réelle (La) · 6  
Bro Goz · 3, 5, 20, 24

---

## C

Cachin (Marcel)  
voir PCF · 11, 27, 29  
Camelots du Roy · 5, 20  
Celtisme  
voir nordisme · 10, 11, 16, 17, 21, 22, 23, 24, 28, 30, 31, 35  
Chemises Noires · 6, 7, 21, 26  
Congrès des nationalités  
voir pangermanisme · 15, 21, 30, 31  
Conseil des Flandres · 31  
croix gammée · 2, 3, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 21, 23, 24, 26, 28, 29, 30, 31, 35

---

## D

de Clerq (Gustave)  
voir VNV · 14, 21, 31  
de Gaulle (Charles) · 8, 21  
de L'Estourbeillon (Marquis) · 5, 30  
de Roince (Job) · 6, 21, 27  
Debauvais (François) · 6, 11, 15, 16, 17, 20, 21, 35, 38  
Drexler (Anton) · 9  
druidisme  
voir nordisme · 5, 21, 24  
Drumont (Édouard) · 5, 22

---

## E

Eckart (Dietrich) · 9, 22, 29  
emsav

voir mouvement breton · 17, 22  
ethnisme  
voir pangermanisme · 12, 13, 17, 23, 28, 30, 38

---

## F

Fascio  
voir Mussolini (Benito) · 6, 21, 22, 26  
faucille  
voir Sohier (Yann) · 11  
fédéralisme · 6, 9, 12, 17, 22, 26, 38  
flamands (séparatistes)  
voir pangermanisme · 10, 12, 13, 14, 16, 20, 21, 23, 26, 27, 29, 31, 35, 36

---

## G

Gwalarn  
voir Hemon (Roparz) · 10, 23, 26  
gwenn-ha-du · 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 15, 17, 19, 20, 23, 25, 28

---

## H

Haushofer (Karl) · 9  
Hemon (Roparz) · 10, 12, 13, 20, 23, 26  
hermine  
voir gwenn-ha-du · 10, 11, 23  
Hess (Rudolf) · 9  
Heure Bretonne (L')  
voir PNB (Parti National Breton) · 6, 8, 14, 25, 27, 29  
hevoud  
voir croix gammée · 10, 11, 24  
Hitler (Adolf) · 2, 3, 9, 10, 11, 16, 22, 23, 26, 27, 29, 30  
huile de ricin · 7, 21, 26

---

## J

jacobins · 5  
Jaffrenou (François), dit Taldir · 3, 5, 19, 20, 24, 38  
Jaurès (Jean) · 6, 24  
Je suis Partout · 8, 24, 25

---

## K

Krupp · 14, 30

---

## L

La Bénélais (Jean)  
voir Mordrel (Olier) · 13  
latinisme  
voir nordisme · 8, 9, 10, 13, 14, 24, 26, 28  
Le Febvre (Yves) · 5  
Lebesque (Morvan) · 8, 11, 17, 20, 25, 35, 38  
Libération · 3, 17, 24, 25, 29, 36  
Libre Parole (La)  
voir Drumont (Édouard) · 5  
Libre Pensée



voir Le Fevbre (Yves) · 5, 24, 25  
Loyant (Job) · 5, 38

---

## M

Marchal (Morvan) · 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 20, 25, 27, 28, 36, 38  
Maurras (Charles) · 1, 3, 5, 6, 8, 16, 17, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 31, 35, 36, 38  
maurassien  
  voir Maurras (Charles) · 3, 5, 6, 7, 8, 17, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 30, 36  
métèques · 5, 19, 24, 38  
minorités nationales  
  voir pangermanisme · 15, 16, 19, 21, 23, 26, 28, 31  
Mocos  
  voir nordisme · 14  
Mordrel (Olier) · 3, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 20, 23, 25, 26, 29, 35, 38  
mouvement breton · 3, 11, 12, 13, 20, 22, 24, 25, 36  
Munich  
  voir nazisme · 9, 10, 16, 23, 26, 29, 30  
Mussolini (Benito) · 1, 3, 6, 7, 8, 21, 22, 26, 27, 29

---

## N

national-socialisme  
  voir nazisme · 3, 25  
nazisme · 3, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 27, 28, 29, 30, 31  
nordisme  
  voir pangermanisme · 3, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29

---

## O

Ouest-Eclair · 7, 27  
Ouest-France · 27

---

## P

PAB  
  voir PNB (Parti National Breton) · 10, 11, 20, 27, 29, 31, 36  
pangermanisme · 3, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31  
Partitu corsu autonomista  
  voir Rocca (Petru) · 16, 27  
PCF · 11, 19, 20, 27, 29  
Perrot (abbé)  
  voir PNB (Parti National Breton) · 25  
Perrot (SS bezen)  
  voir Breiz Atao · 17  
Peuple Breton (Le)  
  voir UDB (Union Démocratique Bretonne) · 3, 25, 30, 36, 38  
PNB (Parti National Breton) · 2, 5, 6, 11, 12, 17, 19, 20, 21, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 36  
Prado (Henri) · 5, 27

---

## Q

quadriskell · 3, 28

---

## R

racines  
  voir racisme · 5, 28  
racique  
  voir racisme · 7, 8, 13, 28  
racisme · 3, 5, 8, 9, 13, 17, 19, 22, 25, 26, 27, 28, 29  
Reich  
  voir pangermanisme · 15, 19, 21, 23, 26, 28, 29, 30, 31, 35  
Renaissance · 8, 9, 28  
Révolution française · 5, 8, 17, 19, 21, 22, 24, 25, 26, 28  
Rickwaert (Ronan) · 7, 28  
Rocca (Petru) · 16, 27  
Rosenberg (Alfred) · 9  
Rosporden (Congrès) · 10, 16, 29, 31

---

## S

SAGA  
  voir Mordrel (Olier) · 11, 29  
Saint-Aubin du Cormier · 2, 29  
Schall (Paul) · 16  
Sohier (Yann) · 11, 19, 20, 27, 29  
SS (Waffen)  
  voir nazisme · 14, 16, 17, 19, 20, 21, 23, 25, 29, 31, 36  
svastika  
  voir croix gammée · 3, 9, 30

---

## T

Thulé (Fondation) · 9, 10, 22, 23, 26, 29, 30, 31  
Thyssen · 14, 30  
triskell · 3, 11, 21, 28, 30

---

## U

UDB (Union Démocratique Bretonne) · 3, 25, 30, 36  
URB (Union Régionaliste Bretonne) · 3, 5, 17, 20, 24, 30, 31  
UYV  
  voir PNB (Parti National Breton) · 31

---

## V

Versailles  
  voir pangermanisme · 16, 19, 20, 21, 27, 28, 30  
VNV · 14, 21, 31  
Volkischer Beobachter · 9, 29, 30, 31  
Von Bissing · 13, 31  
Von Sebottendorf (Rudolf) · 9, 31  
Von Tevenar (Gerhard) · 9, 31

---

## W

Wagner (Richard) · 13, 27

# Bibliographie

## *Livres et publications*

« **Morvan Lebesque au Canard Enchaîné** »,

Yann Férec,

juin 1997, UBO, Brest, Mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine

« **Breiz Atao, histoire et actualité du nationalisme breton** »,

Olier Mordrel,

1973, Moreau, Paris

« **Comment peut-on être Breton** »,

Morvan Lebesque,

1970, Seuil, Paris

« **L'Hermine et la croix gammée** »,

Georges Cadiou,

2001, Mango, Paris

« **L'Ordre Nouveau** »,

Maurice Dewilde

« **La F.U.E.V. et la Charte européenne des langues régionales et minoritaires.** »,

Lionel Boissou,

juin 2001, Association de Défense et de Promotion de l'Enseignement En Français,

<http://membres.lycos.fr/adpeef/archives/telechargement/boissourtf.rtf>

« **La Voie Bretonne** »,

Olier Mordrel,

1975, Nature et Bretagne, Quimper

« **Le Ille Reich et l'ésotérisme** »,

Matthieu Boisdron, 2003, [www.chronicus.com](http://www.chronicus.com),

<http://www.chronicus.com/sgm/dossgm/reichesot/Le%20Ille%20Reich%20et%20l'esoterisme.pdf>

« **Le rêve fou des soldats de Breiz Atao** »,

Ronan Caerléon-Caouissin,

1975, Nature et Bretagne, Quimper

« **Les Archives du Conseil de Flandre** »,

Ligue Nationale pour l'unité Belge,

1928, Warichet, Bruxelles

« **Les pseudonymes des Bretons, 16e – 20e siècle** »,

Jean Malo-Renault,

1994, Ar Skol Vrezonég, Brest, tome 1

« **Mémoires du chef breton : Fransez Debauvais** »,

Anna Debauvais,

1974, Anna Debauvais, Rennes, tome 1

« **Mémoires du chef breton : Fransez Debauvais** »,

Anna Debauvais,

1980, Anna Debauvais, Rennes, tome 4

« **Emblèmes et symboles des bretons et des celtes** »,

Divi Kervella,

1998, Coop Breizh, Spézet

« **L'idée de décentralisation** »,

Charles Maurras,

1898, Revue encyclopédique, Paris

« **La Bretagne et l'Affaire Dreyfus** »,

Jean Guiffan,

1999, Terre de Brumes, Rennes

« **La contre-révolution spontanée** »,

Charles Maurras,

juin 1943, Lardanchet, Lyon

« **Le Monde comme si** »,  
Françoise Morvan,  
octobre 2002, Actes Sud, Arles

## **Revues**

### **Ar Vro**

revue publiée par Pierre Denis (Per Denez, responsable de l'Institut Culturel de Bretagne), à partir de 1959, et où sont relevées des signatures correspondant à des organisateurs du PNB et des SS Bezen Perrot

### **Breiz Atao**

revue publiée de 1919 à 1939, par l'YUV, puis le PAB, puis le PNB, qui a élaboré l'idéologie actuelle de ce qui s'appelle "mouvement breton"

### **Breiz Dishual**

revue du premier PNB maurrassien, 1911-1914

### **Bretagne Ile-de-France**

revue de l'USBIF, Union des Sociétés Bretonnes d'Ile-de-France

### **Dalc'homp Soñj**

revue historique créée en 1982, reprise par l'Institut Culturel de Bretagne

### **De Morgen, Bruxelles**

quotidien flamand, créé en 1978 sur le modèle de Libération

### **Études Marxistes, Bruxelles**

revue du PTB

### **La Bretagne Fédérale**

revue de la Ligue Fédéraliste de Bretagne, créée en 1932 par Morvan Marchal, déclinaison "de gauche" de la politique de Breiz Atao

### **Le Crapouillot**

revue parue de 1915 à 1996, qui a longtemps un caractère de journal d'investigation

### **Le Peuple Breton**

titre repris par la revue de l'UDB

### **War Du ar Pal**

revue créée en 1938 par les frères Delaporte, déclinaison catholique de la politique de Breiz Atao

## Sommaire

<i>1911 et 1919 - sur les pas de Maurras.....</i>	<i>5</i>
1911 - Maurras et un chef de Camelots du Roy, le racisme et « Les métèques » .....	5
1919 - contre la démocratie, le maître Maurras .....	5
<i>1922 - vive Mussolini et ses Chemises Noires.....</i>	<i>6</i>
<i>1923 - le drapeau gwenn-ha-du et le « génie racique » .....</i>	<i>7</i>
« Pour un drapeau de l'U.Y.V. » (Breiz Atao) : .....	7
Le gwenn-ha-du : le drapeau de Breiz Atao .....	8
<i>1924 - le "nordisme" : pangermanisme et nazisme .....</i>	<i>8</i>
<i>1925 - la croix gammée.....</i>	<i>10</i>
<i>1925 - "nordisme" et "fédéralisme européen" : l'intégration dans le réseau pangermaniste. ....</i>	<i>12</i>
Morvan Marchal : "nordiste" et "fédéraliste européen" .....	12
Organisations "flamandes", pangermanisme, épuration ethnique .....	12
Le "nordisme", un défilé nocturne aux flambeaux, "La Walkyrie" .....	13
Un réseau pangermaniste bien précis.....	14
<i>La croix gammée et le "nordisme", une orientation constante, le détachement de Maurras, pour la jonction avec le pangermanisme et Hitler : 1944 – 20 = 1924.....</i>	<i>16</i>
<i>Une conclusion : le gwenn-ha-du est passé en contrebande "à gauche".....</i>	<i>17</i>
<i>Glossaire.....</i>	<i>19</i>
<i>Index des noms, organisations, évènements, publications.....</i>	<i>32</i>
<i>Bibliographie.....</i>	<i>34</i>
Livres et publications.....	34
Revue .....	35
<i>Sommaire .....</i>	<i>36</i>
<i>Notes.....</i>	<i>37</i>

## Notes

---

- <sup>1</sup> *Le Peuple Breton*, juillet-août 2004, p. 32, « *Kenavo Louis Moreau* », Pierre Morvan
- <sup>2</sup> *War Du ar Pal*, n° 3, Printemps / Été 1939, p. 214
- <sup>3</sup> *Dalc'homp Soñj*, n° 1, « *L'origine de l'hymne breton* » par Taldir-Jaffrenou
- <sup>4</sup> *La Bretagne Fédérale*, « *A Saint-Aubin-du-Cormier, sur la tombe volontairement ignorée* », 1935, n°21, p. 2
- <sup>5</sup> « *La Voie Bretonne* », Olier Mordrel, p. 14)
- <sup>6</sup> *Breiz Dishual*, « *La vraie Bretagne, Nationalisme Breton et Nationalisme Français* », Job Loyant, n° 4, octobre 1912, p. 2
- <sup>7</sup> « *La Bretagne et l'Affaire Dreyfus* », Jean Guiffan, 1999, Terre de Brumes, p. 119
- <sup>8</sup> « *La contre-révolution spontanée* », Maurras, juin 1943, p. 137
- <sup>9</sup> *Breiz Dishual*, « *Éphémérides Nationales* », n° 7, janvier 1913, p. 5
- <sup>10</sup> *Breiz Dishual*, « *Les métèques* », n° 10, avril 1913, p.4
- <sup>11</sup> *Breiz Dishual*, « *Les métèques* », n° 10, avril 1913, p.4
- <sup>12</sup> *Breiz Atao*, n° 1, janvier 1919, Une
- <sup>13</sup> *Breiz Atao*, n° 4, avril 1919, Une
- <sup>14</sup> *Dalc'homp Soñj*, n° 24, p. 35, « *Les visages et masques du fédéralisme breton* », Daniel Le Couédic
- <sup>15</sup> *Dalc'homp Soñj*, n° 24, p. 35, « *Les visages et masques du fédéralisme breton* », Daniel Le Couédic
- <sup>16</sup> « *Mémoires du chef breton : Fransez Debauvais* », tome 1, p. 58
- <sup>17</sup> *Breiz Atao*, n° 4, avril 1919, p. 2
- <sup>18</sup> *Breiz Atao* n° 46-47, octobre-novembre 1922, p 249
- <sup>19</sup> *Breiz Atao* n° 46-47, octobre-novembre 1922, p 248
- <sup>20</sup> *Breiz Atao* n° 48, 12/1922, page de Une
- <sup>21</sup> *Breiz Atao* n° 83, 11/1925, p. 615
- <sup>22</sup> *Dalc'homp Soñj*, n° 17, 1986, p. 22, « *Morvan Marchal, 1900-1963, créateur du Gwenn ha Du* », Jakez Gaucher
- <sup>23</sup> *Breiz Atao* n° 288, 31/10/1937, p. 2, « *Le drapeau breton* »
- <sup>24</sup> *Dalc'homp Soñj*, n° 17, 1986, p. 22, « *Morvan Marchal, 1900-1963, créateur du Gwenn ha Du* », Jakez Gaucher
- <sup>25</sup> « *Mémoires du chef breton : Fransez Debauvais* », tome 1, p. 65
- <sup>26</sup> *Breiz Atao* n° 52-53, avril-mai 1923, p. 2 de couverture
- <sup>27</sup> <http://membres.tripod.fr/cerarb/drapeau.htm>
- <sup>28</sup> « *L'idée de décentralisation* », Charles Maurras, p. 7
- <sup>29</sup> « *Comment peut-on être Breton* », Morvan Lebesque, p. 167 (texte et note 1)
- <sup>30</sup> Mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine, Yann Férec, juin 1997 ; analysé dans *Le progrès de Cornouaille*, 23/08/1997 : <http://www.progresdecornouaille.com/culture/970823.html>
- <sup>31</sup> « *Comment peut-on être Breton* », Morvan Lebesque, chapitre 6, p. 159 à 184. On trouvera une analyse de l'itinéraire de Morvan Lebesque et de son occultation du passé en vue d'une récupération « gauchiste » des thèmes de Breiz Atao sous couvert de libération des ethnies dans « *Le Monde comme si , nationalisme et dérive identitaire en Bretagne* », Actes sud, 2002, pp. 239 à 242.
- <sup>32</sup> *Breiz Atao* n° 61-62, janvier-février 1924, p. 384
- <sup>33</sup> « *Breiz Atao* », Olier Mordrel, p. 215
- <sup>34</sup> « *Mémoires du chef breton : Fransez Debauvais* », tome 1, p. 97-98. La lettre de Marchal est une réponse à une lettre du 27.1.1925, la correspondance est donc du 10 mai 1925

- 
- <sup>35</sup> « *Le Ille Reich et l'ésotérisme* », Matthieu Boisdrion,  
<http://www.chronicus.com/sgm/dossgm/reichesoterisme.htm>
- <sup>36</sup> « *L'Hermine et la croix gammée* », Georges Cadiou, Mango, 2001, p. 38
- <sup>37</sup> Voir plus haut *1924 - le "nordisme" : pangermanisme et nazi*, p.8
- <sup>38</sup> Voir plus bas *Le "nordisme", un défilé nocturne aux flambeaux, "La Walkyrie"...*, p.13
- <sup>39</sup> *Breiz Atao* n° 99, 04/05/1930
- <sup>40</sup> *Le Crapouillot*, « *Mystique hitlérienne* », Jean Galtier-Boissière, juillet 1933, n° spécial, p. 56
- <sup>41</sup> « *Breiz Atao, histoire et actualité du nationalisme breton* », Olier Mordrel, 1973 ; cité dans *Hopala*, « *Blanche hermine, noir drapeau* », Françoise Morvan, juin 1999 ; accessible sur Internet :  
[http://membres.lycos.fr/leguenne/documents/gwen\\_ha\\_du.htm](http://membres.lycos.fr/leguenne/documents/gwen_ha_du.htm)
- <sup>42</sup> « *Comment peut-on être Breton* », Morvan Lebesque, p. 162
- <sup>43</sup> « *Emblèmes et symboles des bretons et des celtes* », Divi Kervella, Coop Breizh, 1998, p. 65
- <sup>44</sup> *Ar Vro*, n° 21, 10/1963, « *Ar Falz et Yann Sohier* », p. 46-63
- <sup>45</sup> *Ar Vro*, n° 21, 10/1963, « *Ar Falz et Yann Sohier* », p. 50 ; *Ar Falz* n° 71-72, « *Yann Sohier et Ar Falz – 1901-1935* », p. 20
- <sup>46</sup> Voir *Le Monde comme si*, François Morvan, p. 217-18, 225-26
- <sup>47</sup> *Breiz Atao* n° 167, 29/01/1933, p. 4, « *La vie du parti* »
- <sup>48</sup> *Bretagne Ile-de-France*, septembre 2000, p. 10
- <sup>49</sup> *Breiz Atao* n° 282, 08/08/1937
- <sup>50</sup> *Breiz Atao* n° 76, 04/1925, p. 556
- <sup>51</sup> *Breiz Atao* n° 76, 04/1925, p. 557
- <sup>52</sup> *Breiz Atao* n° 76, 04/1925, p. 558
- <sup>53</sup> *Breiz Atao* n° 76, 04/1925, p. 549
- <sup>54</sup> « *Les Archives du Conseil de Flandre* », Ligue Nationale pour l'unité Belge, 1929
- <sup>55</sup> Cité dans « *La question flamande* », D. Vandenbroucke et M. Ali Hassan, *Études Marxistes*, n° 49, 2000, Bruxelles
- <sup>56</sup> « *L'Ordre Nouveau* », Maurice Dewilde
- <sup>57</sup> *Le Monde comme si*, Françoise Morvan, p. 193 et suivantes
- <sup>58</sup> *Breiz Atao* n° 76, 04/1925, p. 551
- <sup>59</sup> « *Les pseudonymes des Bretons, 16e – 20e siècle* », J.Malo-Renault, p. 92, tome 1
- <sup>60</sup> *Breiz Atao* n° 31, 07/1921, p. 4
- <sup>61</sup> *Breiz Atao* n° 76, 04/1925, p. 550
- <sup>62</sup> *Breiz Atao* n° 78, 06/1925, p. 576
- <sup>63</sup> *Breiz Atao* n° 78, 06/1925, p. 577
- <sup>64</sup> *Breiz Atao* n° 78, 06/1925, p. 577
- <sup>65</sup> *Breiz Atao* n° 76, 04/1925, p. 552
- <sup>66</sup> *De Morgen*, le 17 mai 1999, cité dans « *La question flamande* », D. Vandenbroucke et M. Ali Hassan, *Études Marxistes*, n° 49, 2000 ; Bruxelles
- <sup>67</sup> <http://www.internet-collector.com/langemarck/gallery4.htm>
- <sup>68</sup> <http://www.internet-collector.com/langemarck/gallery4.htm>
- <sup>69</sup> Cité dans *Études Marxistes* n° 30, 1996, p.30 ; Bruxelles
- <sup>70</sup> « *La question flamande* », D. Vandenbroucke et M. Ali Hassan, *Études Marxistes*, n° 49, 2000, Bruxelles
- <sup>71</sup> « *La F.U.E.V. et la Charte européenne des langues régionales et minoritaires.* », Lionel Boissou, Association de Défense et de Promotion de l'Enseignement En Français,

---

<http://membres.lycos.fr/adpeef/archives.html>  
(<http://membres.lycos.fr/adpeef/archives/telechargement/boissourtf.rtf>)

<sup>72</sup> *Breiz Atao* n° 75, 04/1925, p. 536

<sup>73</sup> *Breiz Atao* n° 75, 04/1925, p. 537

<sup>74</sup> *Breiz Atao* n° 75, 04/1925, p. 536

<sup>75</sup> *Dalc'homp Soñj*, n° 17, 1986, p. 22, « *Morvan Marchal, 1900-1963, créateur du Gwenn ha Du* », Jakez Gaucher

<sup>76</sup> *Breiz Atao* n° 103, 07/1927, lettre supplément

<sup>77</sup> « *Le Monde comme si* », Françoise Morvan, p. 197. Voir aussi les pages suivantes qui constatent l'afflux d'argent dans les caisses de Breiz Atao à partir de son inscription dans le mouvement pangermaniste.

<sup>78</sup> « *Mémoires du chef breton : Fransez Debauvais* », tome 4, p. 245-246 ; dans « *Le rêve fou des soldats de Breiz Atao* », Ronan Caerléon-Caouissin publie cette dernière déclaration de François Debauvais, en omettant (p. 96 et 97) les passages cités.

<sup>79</sup> Voir *Le gwenn-ha-du : le drapeau de Breiz Atao*, p. 8

<sup>80</sup> *La Voie Bretonne*, Olier Mordrel, p. 14

<sup>81</sup> *La Voie Bretonne*, Olier Mordrel, p. 12-14